Mars 2007 - Trimestriel, 14ème année

n° 50

UFOmania

magazine ufologique



Fabrice Bonvin à sa table de travail.
Le cerveau global gaïen, une découverte en ufologie ?

ISSN 1254 5112

http://www.ufomania.fr
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania magazine ufologique

gayo, St-Pierre de Conils 81120 Lombers

N°50, 14ème année, trimestriel

http://www.ufomania.fr

Notre ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif. L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables… Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse. Pour y parvenir, notre Cellule d'Investigations et d'Analyses centralise les données recueillies sur le terrain dans un but d'archivage. Il est ensuite procédé aux vérifications d'usage dans la constitution des rapports d'enquête qui constituent notre matière première d'étude.

ABONNEMENTS

Tarifs 2007

4 parutions à l'année
(Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €

PLANETE OVNI

Cotisation annuelle	40 €
Adhésion couple	50 €

(comprenant l'abonnement d'un an au magazine+ adhésion à l'association+cadeau de bienvenue+invitation aux réunions mensuelles de l'association)

Règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI
BP 26
81301 GRAULHET Cedex

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Notre couverture: Fabrice Bonvin chez lui à Genève, Suisse.

Sommaire

SOMMAIRE — Numéro 50 Mars 2007



14

Le phénomène des Crop circles n'a toujours pas livré son mystère… Néanmoins les chercheurs font preuve de perspicacité: Ann Moro à travers une enquête sur les évènements d'Août 2001 et Colin Andrews à travers l'édition française de son livre paru en 2003, surprenant !

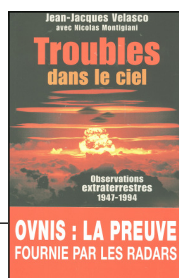
DOSSIER SPECIAL

« OVNIs Le secret des secrets » un document à mettre en toutes les mains. Fabrice Bonvin va encore plus loin dans son analyse à travers l'interview exclusive qu'il nous livre sans retenue.



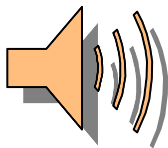
21

Fabrice Bonvin ici en compagnie de l'ufologue brésilien Grégo Patounas



26

Un début d'année très prometteur en matière de publications à caractère ufologique.



« Il est possible que les manifestations que nous pouvons tous voir - les motifs et dessins authentiques - pourraient être une réponse automatique provenant de la terre, similaire aux réponses innées et indéniablement intelligentes de notre propre système immunitaire. L'astronaute Edgar Mitchell, le douzième homme à marcher sur la lune, croit que l'univers, lui-même est une entité intelligente et auto régulée. »
Stephen J. Spignesi, The UFO Book of Lists.

Editorial

Didier Gomez

« Vers une découverte importante en ufologie … ? »

Sommes-nous finalement plus avancés qu'à nos débuts ? Voilà la question qui jaillit de nos multiples études, initiés il y a déjà 14 ans...

Si l'H.E.T fut au départ notre principal sujet d'investigation, la recherche pluri-disciplinaire a progressivement pris le pas sur l'ufologie pure et dure. Force est de constater qu'aujourd'hui, après tant d'écrits, d'enquêtes et de réflexions avec nos différents correspondants, il faut sans doute chercher ailleurs la solution du problème des P.A.N. Abandonnons au passage la terminologie OVNI (acronyme très inapproprié) au profit d'une démarche plus scientifique.

Nous avons tenté à travers le magazine d'aborder la plupart des thèmes inhérents au dossier: Des N.D.E (Near Death Experiences) aux apparitions de la vierge, des abductions au crash de Roswell, de varginha à Valensole, de Soccoro à Cussac en passant par les témoignages régionaux (Tarn) sans oublier les Crop Circles, les contactés, les mutilations animales et j'en passe… L'important dans notre quête étant de rester le plus neutre possible par rapport aux informations qui circulent et que l'on doit vérifier au maximum.

Si l'ufologie semble végéter depuis les années 50, la réalité est toute autre. Il me semble que nous en savons beaucoup plus désormais sur la nature et les multiples capacités des P.A.N. De là à crier haut et fort qu'on a enfin compris de quoi il s'agit, il y a un gouffre béant dans lequel je ne m'aventurerai pas pour rien au monde… néanmoins, et comme le suggérait Aimé Michel quelques temps avant sa mort, *il faut reconsidérer l'humain et reprendre tout à zéro*, il convient donc de ré-examiner le dossier car des choses nous ont assurément échappées.

L'approche différente de nouveaux venus en ufologie mérite ainsi une attention particulière. Fabrice Bonvin aborde avec un certain brio, le dossier dans son intégralité - dans son universalité je dirais même - n'hésitant pas à balayer les hypothèses les plus farfelues pour se pencher vers une autre réalité qui nous côtoie peut-être. Son livre laisse entrevoir de formidables perspectives pour l'ufologie de demain. Fabrice Bonvin nous offre d'ailleurs une interview exclusive sur le résultat de ses travaux (page 21).

Ann Moro nous éclaire sur les crop circles en apportant elle aussi, des éléments tout à faits recevables, et pour cause. A ce sujet, un livre important vient d'être traduit en français (Page 19).

Récemment j'ai fait l'acquisition d'un ancien numéro du GEPA, Phénomènes spatiaux n°5, daté de septembre 1965 quelques jours seulement après la formidable observation de Maurice Masse dans son champ de lavandes à Valensole… à la manière de ce bulletin aujourd'hui disparu, je m'attache à perpétrer la ligne de conduite initiée par des pionniers comme Marc Thirouin, René Fouéré ou Aimé Michel… l'accent étant mis sur le contenu plutôt que sur le contenant tape à l'œil.

La relève est prête et il faudra compter avec la propagation des données sur le Net pour continuer à travailler ensemble et élucider un beau jour tout ou partie des questions les plus essentielles. **Notre priorité est désormais de chercher ailleurs ou de chercher différemment.** La leçon à retenir est que ce n'est pas en étudiant uniquement les témoignages que l'on apprend du phénomène OVNI, peut-être suffit-il d'apprendre sur nous-même, sur notre condition du vivant et sur notre planète elle-même.

Le bilan de ces 14 premières années est donc très globalement positif. Je me suis d'ailleurs amusé à dresser quelques statistiques (Page 9).

Ne relâchons pas la pression car la somme d'efforts à fournir est encore colossale pour cerner ce qui est à l'origine de ces phénomènes. Combien de temps faudra-t-il encore ? Nul ne le sait, toute une vie peut-être… plusieurs sans doute. Qu'à cela ne tienne, nous construisons aujourd'hui les fondations de la nouvelle ufologie pour que nos successeurs arrivent enfin à destination de ce long voyage initiatique, certes complexe mais terriblement passionnant.

Bonne lecture.

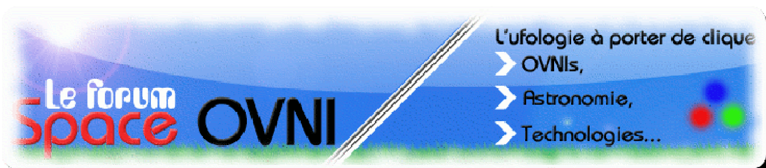
planète OVNI

n°50 - mars 2007. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, BP26, 81301 Graulhet Cedex **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomania-magazine@wanadoo.fr **Site Internet:** http://www.ufomania.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (1er trimestre 2007) **Directeur de publication**: Didier Gomez **Dessinateur**: Bastien Bouhaniche **Comité scientifique**: Sylvain Geffroy (imagerie), Jacques Costagliola (biologie médicale) **Conseiller technique**: Richard D. Nolane

Correspondants étranger: Fabrice Bonvin (Suisse) - Alain Thibert (Belgique) - Sébastien Denis (Norvège) sebastien1.denis@laposte.net - Anders Liljegren (Suède) - Cristian Vogt (Argentine) - Olivier Raynaud (Canada)

Remerciements: Fabrice Bonvin, Anne Moro, Michel Granger, Alix Leproust, Jérôme Viguier, François Hays, Jean-Jacques Velasco, Frédéric Vrillac et les éditions Exclusif, Michel Padrines.

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.



INTERNET
Patrick Combes est le webmaster du site OvniInfos, administrateur du forum Space OVNI ainsi que de la Webradio… Un site où l'on trouve notamment un catalogue de cas regroupant actuellement 490 observations compilés par région (ce n'est qu'un début…). Le plus simple est de cliquer à l'adresse ci-dessous afin de se rendre compte soi-même. Il faut bien sûr être équipé d'une connexion internet, cela va de soi.

SITE, FORUM, TCHAT, WEBRADIO une seule adresse **http://www.ovni-infos.new.fr**

UPRI: UFO & PARANORMAL RESEARCH IRELAND

Il s'agit d'un groupement de recherches irlandais dont Dermot Butler et Carl Nally sont les co-fondateurs (cf. page 27). Correspondants pour l'édition brésilienne de UFO magazine, ils étudient le sujet depuis plus de 10 ans et viennent d'ailleurs d'éditer la somme de leur travail dans un livre que nous recommandons de lire au plus vite pour connaître la situation UFO en Irlande.

UPRI, PO Box 7041, Harmonstown, Dublin 5, REP OF IRELAND [upri@oceanfree.net]

INFORESPACE N°113 (décembre 2006)

Le bulletin de la célèbre SOBEPS (35 années d'existence !) basée à Bruxelles revient dans ce numéro sur trois agroglyphes perpétrés à Waterloo dans le Brabant Wallon (Gérard Grêde), suivi par un article sur l'expérience VECA (Gilles Durand), Patrick Kerryn quant à lui, s'interroge sur un cas survenu en avril 2006 « OVNI ou méprise ? », Franck Boitte propose la traduction du texte de Jacques Vallée et Eric W. Davis « Le défi des hautes étrangetés » qu'UFOmania magazine avait édité en avant-première en mai 2006 dans le n°46, Auguste Meessen aborde la résolution des énigmes de Nort-sur-erdre et les méthodes diffamatoires des sceptiques. Pas d'infos tonitruantes dans ce N°113 mais malgré tout, nous conseillons vivement la lecture d'INFORESPACE, l'une des plus sérieuses du marché.

Contact: SOBEPS, avenue Paul Janson 74, B-1070 Bruxelles, Belgique.
Internet: www.sobeps.org.

PARASCIENCES n°64

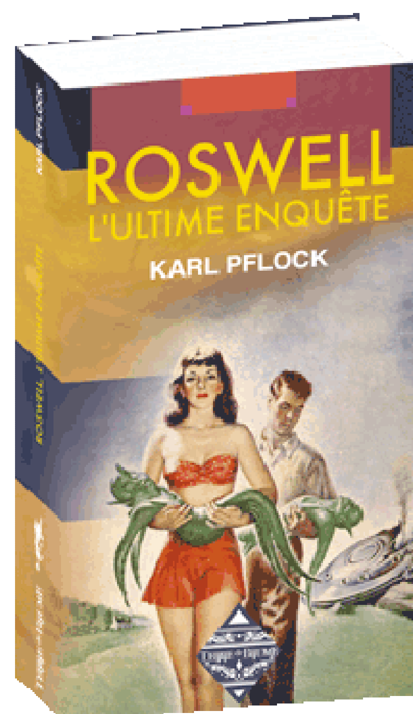
Voilà encore un excellent numéro de notre ami Jean-Michel Grandsire. Outre sa maison d'éditions et le nombre colossal d'ouvrages intéressants qu'il mets sur le marché, il se démène comme un beau diable à travers PARASCIENCES, actuellement la meilleure revue existante sur le sujet. Un sommaire phénoménal avec des articles signés Fabrice Bonvin, François Brune, Jocelyn Morisson ou encore Jean-Pierre Girard, Roger Billard ou Jean Sider…



84 pages, 8,40 € le numéro.
Abonnement 4 numéros 30,50 €

PARASCIENCES 8 rue de la mare 80290 AGNIERES

www.parasciences.net
jmg-editions@wanadoo.fr



Enfin traduit en français
ROSWELL L'ultime enquête

Les éditions Terre de Brume viennent de publier le livre de Karl Pflock, (chercheur US décédé le 5 juin 2006, à l'âge de 63 ans). Ecrit initialement en 1994 puis édité chez promotheus Books en 2001 sous le titre *Roswell: inconvenient facts and the will to believe*, ce livre évoque, vous l'aurez compris, l'affaire Roswell. Accusé par ses détracteurs de *debunking*, l'auteur présente dans son enquête les témoins de l'époque qui ne virent rien d'autre dans les fameux débris que des restes de ballons, comme par exemple la propre fille de Mac Brazel. Karl Pflock, partisan du projet secret Mogul qui expliquerait selon lui le champ des débris, se considérait pourtant lui-même comme un fervent partisan de la réalité des Ovnis, des engins volants pilotés par des extraterrestres *"So, yes, I'm a UFO believer, and a believer that we have, in fact, been visited"*. Même s'il jette le trouble sur l'affaire la plus célèbre du siècle en semant le doute quant à l'authenticité du crash, il ne reste pas moins persuadé que les Ovnis sont des objets bien matériels.

Néanmoins, un livre qui fera grincer les dents des plus ardents défenseurs du crash de Roswell… Quand on sait que Karl Pflock a travaillé pour la CIA de 1966 à 1972 on peut toutefois se poser quelques questions sur les hypothèses formulées par l'auteur dans cette collection *Pulp Science* dirigée par Pierre Lagrange, sociologue connu pour son dénigrement de l'affaire Roswell, notamment dans son dernier livre « La rumeur de Roswell ». Les éditions Terre de Brume présentent cette publication comme ouvrage définitif sur la question... La couverture très *pulp* des années 60 n'est déjà pas en conformité avec les faits rapportés initialement mais de là à dire que ce livre veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes…

e-BOUQUINISTE.COM
Livres neufs et d'occasion

Commandes en ligne
Les produits de Planète OVNI sur le net

Nous venons de conclure récemment un partenariat avec le Grepi via son site ovnilivres.com afin de diffuser la totalité de nos produits boutique sur le web. L'intérêt majeur étant de démultiplier le résultat de nos travaux dans plusieurs vitrines, internet est l'outil le mieux adapté. Cela permet à notre structure d'étendre son mode de diffusion. Vous pouvez donc désormais commander directement les anciens numéros disponibles d'UFOmania, ou faire votre marché ufologique en payant par carte bancaire sur le site ovnilivres.com. Vous serez livrés rapidement.

http://www.ovni.ch

>>> EN BREF

Miam miam
Les Repas ufologiques 2007

Mardi 13 février 2007, Bernard Fayard, initiateur des Repas Ufologiques de St-Dié, a accordé une longue interview à la radio France Bleu Sud Lorraine pour annoncer la création du 1er Repas ufologique Déodatien le jeudi 15 février 2007 de 18 h à 23 h au **Buffalo Grill - ZA Hellieule 2 - 88100 St-Dié des Vosges.**

Gérard Lebat (Paris) mais aussi **Michel Padrines** (Colmar), venu présenter son livre sur la vague OVNI de 1954, et plusieurs autres participants alsaciens étaient présents à cette inauguration. Pour les abonnés désireux de s'y rendre prochainement, notez qu'ils ont lieu **tous les 2 mois** (mois pairs). Facile à retenir, c'est **tous les 3èmes jeudi** du mois prévu.

Le principe est absolument simple à tel point que de nouveaux repas voient le jour presque chaque mois. Ainsi après Albi en octobre 2006, voilà également que Nancy et Montpellier (Thierry Gaulin) se mettent à table. Le plus simple est d'aller jeter un coup d'œil sur le site pour avoir l'info en temps réel ou de nous contacter pour connaître le lieu le plus proche de votre domicile. On parle aussi de repas à Arras (59) ou encore à Lyon (69)… histoire d'allier convivialité et ufologie avec gastronomie. A ce rythme, chaque coin de France aura vite son repas attitré pour discuter OVNI, et qui va s'en plaindre ? Pas nous.

http://www.les-repas-ufologiques.com/

Enquête de terrain
Le guide pratique est disponible

Dès qu'un phénomène insolite est signalé, il importe que son investigation débute immédiatement. Toutes les recherches ultérieures dépendront en effet de la réactivité avec laquelle ces premiers éléments auront été recueillis sur le terrain. C'est donc à l'enquêteur qu'il appartient de fournir les premières données indispensables aux nouvelles recherches. Il faut alors apporter un soin tout particulier à ce travail et le mener à bien dans les meilleures conditions possibles. Ce guide n'a d'autre but que de permettre au bénévole de mieux diriger ses investigations. Il s'agit d'une copie remaniée du *« Petit guide pratique de l'enquêteur amateur »* modifié par l'association bretonne Vigie OVNIs 29, lui-même tiré de l'excellent *« Guide de l'enquêteur »* édité par la SOBEPS en format cahier au début des années 80.
Nous venons de le ré-éditer en version papier reliée par thermocollage. Quelques exemplaires sont disponibles au prix de 10 € (frais postaux inclus), afin de rembourser les frais d'impression.

Trois modules de formation et une partie Annexes pour mieux appréhender en 72 pages les témoignages qui nous parviennent chaque année. Soucieux de promouvoir l'enquête de terrain auprès de tous, la version intégrale en format pdf vous sera envoyé sur simple demande à:

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Guide pratique de l'enquêteur, Cellule d'Investigations et d'Analyses, Planète OVNI, janvier 2007.

Sommaire:
Module 1: Que faire en cas d'observation ? Page 5
Module 2: Aide-mémoire page 12
Module 3: Analyses et mesures page 30
Annexes: Prise de notes et archivage page 53

<u>Documents pour le recueil des témoignages</u>:

Questionnaire Type pages 56 à 70
Fiche d'appel entrant page 71
Fiche de synthèse en couleur page 72

GUIDE PRATIQUE de l'enquêteur
Cellule d'Investigations et d'Analyses
Planète OVNI asbl 1901
mise à jour janvier 2007
http://www.ufomania.fr
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

>>> EN BREF

G.E.E.S.A

A l'initiative de Jean-Noël Degain, le **G**roupe **E**uropéen d'**E**tudes des **S**ciences **A**vancées, basé dans le Var, vient officiellement de voir le jour. Nous souhaitons longue vie à cette nouvelle association régie par la loi 1901.

http://g.e.e.s.a.france.free.fr/

g.e.e.s.a.france@gmail.com

UFOMANIA.FR

Notre site est (encore) actuellement en construction... les liens ne fonctionnent pas pour le moment. Nous travaillons actuellement à la mise en page du prochain numéro d'UFOmania magazine ainsi qu'à la sortie des actes manuscrits des Rencontres de Graulhet...

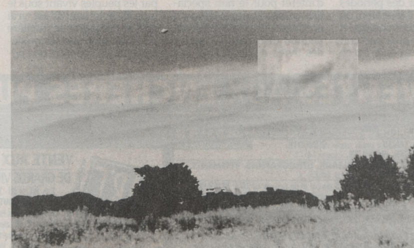
Les nombreuses enquêtes que nous menons également en ce moment sur le terrain ajoutées à ce travail rédactionnel ne nous permettent pas d'étoffer davantage le site pour l'instant. C'est juste une question de temps, merci de votre patience et de votre compréhension !

Un cadeau de nouvel an pour les amateurs d'ovnis ?



MYSTÈRE

Pourquoi les ovnis ont disparu ?



Un ovni au Brésil en 1978

Cette question a fait la couverture du mensuel Science et Avenir, cet été (numéro d'août 2006) ; j'y ai rajouté un point d'interrogation. M'étant référé à mon dictionnaire, j'ai trouvé que le mot pourquoi pouvait être dissocié de sa forme interrogative si on l'assimilait à une cause. Donc grammaticalement, ce « dossier » se devait de nous dire moyennant 3,80 euros pour quelle(s) raison(s) les ovnis soi-disant ont disparu ! D'où son intérêt pour de nombreux ufologues. Or, bizarrement rien de tel ne ressort des textes à nous soumis, consignés comme le fruit du travail de cinq collaborateurs à la revue et pas des moindres. Tout d'abord, Pierre Lagrange, anthropologue des sciences, nous gratifiait sans supplément d'un magnifique dépliant détaché résumant « l'étrange histoire des ovnis » depuis... 6 000 av. J.-C., avec une superbe iconographie couleur composée des couvertures de quelques ouvrages sur la question allant de « La guerre des Mondes » de H. G. Wells à « Communion », le livre de W. Streiber, auteur de fiction américain enlevé par des extraterrestres. Rien que du concret, n'est-ce pas, surtout pour exposer le fait tant attendu de la disparition des ovnis.
P. Lagrange dont on se demande s'il n'a pas été abusé quant à l'objet de sa collaboration intitulait son intervention : « La soucoupe volante est née en 1947 » (??) et démarrait – le comble – en remarquant avec une certaine pertinence qu'il faut se méfier « avant d'annoncer la fin des soucoupes » (en pleine contradiction avec l'éditorial de la directrice de la rédaction pour qui ovni rime aujourd'hui avec ovdi = objets en voie de disparition !). Car les ovnis, ils n'ont pas tout à fait disparu puisqu'on en voit encore ! Il suffit de se renseigner mais je suppose que le mensuel a négligé ce petit détail. Quelqu'un avait décidé du titre de ce dossier saisonnier qu'il fallait remplir : peu importe avec quoi. Heureusement que la vraie science est un peu plus scrupuleuse et cela montre à l'évidence que la vulgarisation scientifique française n'est pas au mieux.

X-Files, Roswell et la théorie du complot...
On sentait que P. Lagrange, pionnier de la fameuse thèse socio-psychologique (il aurait mis de l'eau dans son vin) selon laquelle les ovnis n'existent que dans la tête des observateurs avait du mal à justifier que quelque chose qui n'a jamais existé ait pu ainsi disparaître ! Un exercice de sémantique qu'il ne pouvait interpréter que par X-Files, Roswell et la théorie du complot. En clair, les ovnis tant démystifiés auraient déserté l'imagination de ceux qui les plaquaient sur les objets de leur ignorance ! Un peu léger et irrévérencieux pour les milliers de témoins, tout de même. La référence au paradoxe de Fermi susceptible de fournir un embryon de réponse à la vraie question non posée sombrait dans la caricature. P. Lagrange pour lequel j'ai beaucoup d'estime par ailleurs (il est l'ami d'une de mes amies, donc en quelque sorte mon ami) signait là une de ses plus creuses prestations en matière d'anthropologie de la science... soucoupique. Et cela n'augure rien de bon quand, profitant de l'occasion, il annonce sa collaboration récente avec le CNES pour émettre des recommandations au nouveau GEIPAN (le GEPAN a gagné un I que j'avais pris dans ma candeur pour Intelligence !). Il n'a pas dû noter qu'il se mettait là, lui aussi, en complète contradiction avec la thématique des ovnis disparus donnant le champ libre à ceux qui l'accusent d'inconstance ! J'ose espérer que le CNES ne va pas nous faire financer une étude sur quelque chose qui n'existe plus ! La NASA a bien arrêté SETI sous prétexte que c'était une recherche sur le père Noël !
Le reste du dossier Science et Avenir montrait le même décalage voire pire : un guide technique du voyageur galactique expliquant que nous ne sommes pas prêts à traverser les espaces interstellaires (quel rapport avec le sujet ?) et une l'enquête selon laquelle certains phénomènes inexpliqués pourraient être expliqués dans le futur, ce qui diminuerait leur pourcentage actuel. À croire que la revue pense que ses lecteurs avaient laissé leur cerveau à la maison pour partir en vacances.

Michel Granger

<u>Ci-dessus</u>: Article publié dans « Dimanche Saône-et-loire » du 17/12/2006 en réaction à l'article paru de Science et Vie d'Août 2006.

C'est le 29 décembre dernier au matin que la nouvelle m'est soudain parvenue, impromptu, via une station de radio qui a l'habitude de se répéter et qui, pour une fois, fit exception : rien, sept minutes plus tard, rien après un quart d'heure... Heureusement, en ouvrant ma fenêtre Internet, l'information crevait l'écran : les archives du CNES concernant les « PAN », vieilles de 30 ans et restées secrètes, vont être divulguées incessamment sous peu. Un événement considérable, en effet, pour tout ufologue ! En clair, tel que stipulé par l'AFP le 2 janvier 2007, « le Centre national d'études spatiales (CNES) va mettre progressivement en ligne à partir de février et mars ses archives sur les phénomènes - aérospatiaux non identifiés (PAN), un terme officiel synonyme d'ovnis (objets volants non identifiés) ». La fin d'une politique de secret qui dure depuis plus de 30 ans ?

C'est, en effet, en 1977 qu'a été créé officiellement le GEPAN (groupe d'études des PAN, premier organisme scientifique français chargé de se pencher sur le phénomène ovni) au CNES sous l'égide du Président de l'époque Hubert Curien (1924-2005), futur Ministre ; à sa tête, C. Poher, un ingénieur, remplacé en 1979 par A. Esterle, de SUPELEC, puis en 1983 par le technicien en optique J.-J. Velasco (intermède SEPRA : 1988-2004) « démissionné » en 2005 et auquel a succédé un dénommé Jacques Patenet, ingénieur en électronique (niveau technique en baisse ?), à la tête de l'actuel GEIPAN (I pour « information », ce qui explique tout !).

Quelles sont donc ces archives du CNES en matière d'ovnis ? « Pour l'essentiel, ces documents consistent en plus de 3 000 procès-verbaux (PV) de gendarmerie -collectés. Plus de 100 000 pages qu'il a fallu numériser et traiter ». A noter que ces PV ont vertigineusement chuté : alors qu'entre 1974, date à laquelle la Gendarmerie Nationale reçut des formulaires à faire remplir à tout témoin d'une observation insolite, et 1977, leur nombre était de 15 000 (sources J.-C. Bourret, OVNI L'Armée parle (1979)) on nous en annonce 3 000 pour ce qui va être « déclassifié » selon l'expression des Américains pour désigner les documents classés secrets diffusés au public. Ainsi, entre 1974 et 1977, il y aurait eu plus de 3500 PV/an, de 1977 à 1985, de l'ordre de 400 et depuis de 20 à 50 par an !!!

Pourquoi alors cette opération de communication tardive alors que les ovnis ont aujourd'hui quasiment disparu (voir ma chronique du 17/12/2006). Selon les déclarations d'un responsable des programmes études du CNES s'exprimant sur une autre radio européenne avant l'heure le 27 décembre dernier (c'est de là que tout est parti), il s'agit surtout de montrer que le CNES, organisme dit « gouvernemental », « ne cache pas des choses » : « une démarche de transparence qui répond à des critiques répétées de la part de nombreux passionnés par les soucoupes volantes, qui accusent l'organisme de cacher des données sur le sujet ». Les ufologues vont-ils être « ravis » de cette opération de com du CNES plutôt hors délai, comme le suggéraient de nombreux journaux ? Attendons de juger sur pièces. D'autant que M. Patenet a déjà douché tout enthousiasme en déclarant : « *Il ne faut pas s'attendre à des scoops. Beaucoup de passionnés se font des illusions sur le contenu de ces archives* ».

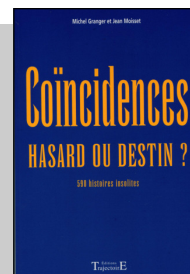
Mais ce n'est pas cet aspect des choses qui m'interpelle le plus, moi ufologue vieux jeu et ringard qui croit encore en une possibilité extraterrestre. C'est celui du jour choisi par le CNES pour faire son scoop : juste lors du lancement du satellite Corot destiné à rechercher des planètes en dehors du système solaire ; comme si on voulait suggérer un lien entre les « PAN » et les extraterrestres. Dire que le responsable du SEPRA a été éjecté de son poste parce qu'il avait osé faire la même chose !

Michel GRANGER

NB: Le présent texte a été publié dans le journal « Dimanche Saône-et-loire » du 21 janvier 2007



Disque lumineux en déplacement au-dessus de Paris, photographié en 1953, selon J. Guieu : « Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde ».



Michel Granger est l'auteur d'une multitude d'ouvrages dont nous recommandons la lecture. Le dernier en date « Coïncidences » publié chez Trajectoire en 2005, a été co-signé avec Jean Moisset.

Les archives du GEIPAN: Qui vivra verra !

Après avoir annoncé initialement[1] la mise sur internet des archives du Geipan pour le deuxième semestre 2006, puis après l'annonce faite un peu partout sur les ondes des grandes radios nationales ainsi que dans la presse à grand tirage de voir les 6000 rapports de gendarmerie à disposition des internautes pour fin janvier 2007, voilà qu'il faudra attendre encore quelques jours, dixit Jacques Patenet dans un mail que nous lui avions envoyé le 6 février pour connaître précisément le moment fatidique où le site serait consultable:

« Nous sommes effectivement un peu en retard pour des raisons à la fois techniques et de validation des données. Je pense que l'ouverture aura lieu courant mars, cela dépend d'opérations techniques en cours et je ne peux pas être beaucoup plus précis. Sauf catastrophe de dernière minute, l'ouverture aura lieu en tout état de cause avant fin mars, Cordialement »

Confronté on n'en doute pas à une multitude de soucis techniques liés à la mise en route du site web lui-même, mais aussi en proie aux démarches administratives d'usage, le Geipan semble tout mettre en œuvre pour effectivement communiquer la somme d'enquêtes amassée depuis l'année 1977, date de création du Gepan originel. Si le nouveau Geipan communique vraiment, (ce qui nous change du Sepra…) pour l'instant, avouons-le: on ne voit guère la différence !

Le danger de retarder ainsi l'échéance est qu'on risque fort (le grand public, les scientifiques mais aussi les ufologues…) de ne plus trop s'intéresser à la question une fois le jour j arrivé, ayant déjà connu plusieurs effets d'annonce dont le tapage médiatique de début janvier qu'il aurait fallu saisir au bond. Est-il besoin de rappeler que la campagne des élections présidentielles bat actuellement son plein et que ce type d'événement s'accapare l'information au détriment d'autre sujets « ringards » comme les OVNIS ? Est-ce une volonté délibérée en hauts lieux de noyer la mise sur internet des archives du Geipan dans une actualité plus axée sur les élections, le conflit israélo-palestinien ou le conflit irakien ???

Nous souhaitons que les archives du Geipan bénéficient malgré tout d'un impact médiatique non négligeable histoire de faire changer (ENFIN) les mentalités sur cette question. C'est une vraie opportunité pour l'ufologie privée également de rebondir sur cette actualité en mettant en avant notre travail quotidien. Nous attendons cela avec impatience, histoire de confronter nos données respectives et de refaire parler du sujet, en partant sur des bases saines et solides. On ne demande pas la Lune pour autant.

[1] Jacques Patenet, UFOmania magazine n°47 Interview.

Espace. Le CNES de Toulouse va mettre en ligne 3 000 témoignages sur des phénomènes non identifiés.

Les Ovnis arrivent sur internet











- En haut, à gauche, un « ovni » apparu en 1975, à Nancy.
- À gauche, au milieu, cliché pris à Tavernes (83), en 1975.
— En bas, à gauche, une photo extraite du fichier de la gendarmerie. Lieu ?
— En haut, à droite: un point lumineux au-dessus du château de Salses (66) photographié par un professionnel le 30 mars 2005.
- Cette photo prise à Calais en 2002 serait authentique.

C'est une vraie révolution dans le ciel du Centre national d'études spatiales de Toulouse: le 15 février, l'agence spatiale française commencera à mettre en ligne les archives qu'elle a collectées sur tous les phénomènes non identifiés observés depuis trente ans. En tout, plus de trois mille procès-verbaux de gendarmerie qui représenteront, une fois traités et numérisés, quelque 100 000 pages consultables sur notre ordinateur. Le CNES, novateur en la matière, va poursuivre sur internet son gigantesque travail de collecte. Il ne s'agit pas de céder au sensationnalisme, mais de conserver un devoir d'expertise scientifique, même si les chercheurs sont toujours restés frileux sur le sujet.

Dès son accession à la présidence du CNES, en 2001, Yannick d'Escatha avait réorganisé ce service dirigé alors par Jean-Jacques Velasco. Celui-ci ayant pris position en faveur de la possible existence d'extraterrestres, le Centre d'études spatiales s'était démarqué en modifiant le fonctionnement de cette structure baptisée PAN comme Phénomènes aérospatiaux non-identifiés. Le responsable n'est autre que Jacques Patenet, un ingénieur électronique de formation et ex-responsable télécoms à Kourou. Mais celui-ci n'agit pas seul ; il est placé sous l'autorité d'un comité de pilotage chargé de veiller au respect des procédures. Le président de ce comité est Yves Sillard, un ancien du programme Concorde et un des pères d'Ariane, qui fut aussi directeur général de l'Armement.

Dans 60 % des cas, les phénomènes non identifiés trouvent une explication logique. Mais le CNES a répertorié aussi les cas troublants.

Le rôle du PAN est d'étudier et de confronter tous les témoignages recueillis depuis 1977, date à laquelle fut créé le Gepan (Groupement d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

Hériter de ce fonds documentaire unique, le PAN a pour consigne de respecter l'anonymat des témoins sous peine d'être en infraction avec la Commission informatique et libertés.

Au final, toutes les observations ont été analysées, recoupées, parfois accompagnées de photos, certes souvent peu exploitables. 60 % de ces témoignages ont trouvé une explication, après confusion d'un prétendu OVNI avec un avion, la rentrée atmosphérique d'un débris spatial, un météore, un ballon ou un laser. Pour 30 % des phénomènes, des doutes subsistent, et puis il y a les inclassables, les phénomènes les plus troublants, ceux qui ne s'insèrent dans aucun schéma connu. Là où le doute peut le céder à l'imaginaire…

Jean-Marie Decorse

TÉMOIGNAGES

Montpellier, le 22 novembre 2006 : « J'ai été témoin d'un phénomène troublant alors que je circulais de nuit sur l'autoroute. « J'ai 27 ans ; je suis un rationaliste passionné d'astrophysique et habitué aux phénomènes visibles. J'ai aperçu dans le ciel une lumière vive qui m'a fait penser à un avion tous feux allumés. L'objet a amorcé une lente descente par très infimes paliers, comme s'il lévitait. J'ai estimé plus prudent de ne pas stationner plus longtemps. J'ai repris la route. J'ai bien signalé mon observation, mais personne ne m'a cru ».

4 février 1997 dans le Tarn : Dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne, plusieurs personnes ont vu une boule verte lumineuse avec une traînée rouge bien visible, comme s'il y avait eu une explosion. Pour le CNES, il s'agissait peut-être de la rentrée atmosphérique d'une fusée.

6 février 2005, Toulouse. « J'ai observé à 15h, un objet tombant rapidement et verticalement. Il laissait derrière lui une traînée semblable à un nuage. Puis l'objet est brusquement parti.

Bernard Million, à Massac, dans l'Aude : « C'était en 1970. J'habitais Grenoble. A 3h30 du matin, j'ai aperçu une grosse tache orangée et opaque entourée d'un halo diffus de forme circulaire. Puis, cinq objets distincts sont apparus, qui se déplaçaient de manière aléatoire et en zigzag. Ce ballet a duré 10 minutes. Ne croyez pas que je suis fou. Ancien technicien en électronique, je n'ignore pas ce qu'est un système aléatoire combinatoire. Plus tard, j'ai compris que, peut-être, l'objet voulait ainsi échapper à quelque chose.

Expert. Jacques Patenet, responsable au CNES des Phénomènes aérospatiaux non-identifiés (PAN).

« Les témoins sont toujours sincères »

Les témoignages que vous avez recueillis émanent-ils le plus souvent de farfelus ?

Justement pas. Je suis même surpris par le profil des témoins. Je constate qu'il s'agit dans leur large majorité de gens crédibles qui se posent sincèrement des questions sur ce qu'ils ont vu. Ce sont des scientifiques, des ouvriers, des professions libérales, très rarement des plaisantins ou des doux rêveurs. Les canulars sont extrêmement rares : un cas avéré en 1979, peut-être deux à trois au total. Le témoin est sincère, même s'il se trompe dans l'évaluation de ce qu'il a vu.

Faut-il espérer des révélations, des récits surprenants dans les documents que vous mettez en ligne ?

Il ne faut pas s'attendre à des scoops. Les cas les plus curieux ont déjà fait l'objet de publications de la part d'associations et je ne pense pas qu'on puisse apporter quelque chose de plus. Depuis ma nomination, je ne me souviens pas avoir lu de témoignages « bouleversants ». N'oublions pas que, dans la majorité des cas, ces « apparitions » ont trouvé une explication logique.

Ne craignez-vous pas de nouvelles critiques, comme le CNES en a souvent reçu ?

En mettant en ligne ces documents, on ne s'illusionne pas. On va nous dire que cela a été mal fait, que l'on continue de cacher des choses. Beaucoup de passionnés se font des illusions sur le contenu de ces archives, dont certaines demeurent inexpliquées. Quoi qu'il en soit, le PAN continue de rester une originalité française. Dans les autres pays, l'étude des Ovnis dépend étroitement des sphères militaires.

J.-M.D.

Soucoupes non violentes

« Sud-Ouest » édition du 3 janvier 2007

ESPACE A LA FIN DU MOIS, LE TRÈS SÉRIEUX CNES VA COMMENCER À METTRE EN LIGNE SES TRÈS SÉRIEUSES ARCHIVES CONCERNANT « LES PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS » : DES « PAN », PLUS COMMUNÉMENT APPELÉS « OVNI »



Le genre typique de document (ici, une photo prise devant le théâtre nation en octobre 2005) qu'il est impossible de trouver dans les archives du Cnes.

« Il ne faut pas s'attendre à des scoops », prévient Jacques Patenet, responsable au CNES pour les phénomènes aérospatiaux non-identifiés (PAN). « Les cas les plus curieux ont déjà fait l'objet de publications de la part d'associations et je ne pense pas que l'on puisse apporter grand-chose de plus » ajoute-t-il. Une précision qui ne devrait pas décourager les curieux de consulter le site du très sérieux Centre national d'études spatiales, qui devrait mettre en ligne ses archives sur les soucoupes volantes à partir de fin janvier.

Pour l'essentiel, ces documents consistent en plus de 3 000 procès-verbaux de gendarmerie. Soit plus de 100 000 pages qu'il a fallu numériser et traiter, pour en éliminer, comme le veut la loi, toutes les données nominatives. Pierre Lagrange, anthropologue spécialisé dans les parasciences, estime cependant que l'initiative va permettre « de faire la transparence sur le peu qui a été fait » au CNES sur les soucoupes volantes. « Les gens vont être vite ennuyés par cette succession de rapports de gendarmes », pronostique-t-il.

« Il ne s'est pratiquement rien passé depuis des années sur les PAN au CNES. Le poste était considéré comme un placard et personne ne voulait y toucher », ajoute-t-il, en rendant hommage aux efforts de Jacques Patenet. Ces activités étaient d'autant plus discréditées au sein du CNES que leur responsable dans les années 80 et 90, Jean-Jacques Velasco, avait pris publiquement position en faveur de l'existence d'extraterrestres. Une position pour le moins isolée. S'il se félicite de cette initiative, Christian Morgenthaler, président de l'association alsacienne Spica (Sciences et phénomènes insolites du ciel et de l'aéronautique), ne « se fait pas trop d'illusions » sur le contenu des archives. Mais on ne sait jamais : « Le CNES, en tant qu'organisme officiel a plus de facilités que nous pour accéder à des sources d'informations officielles, comme l'armée et la gendarmerie », rappelle-t-il.

Le Cnes va publier trente années d'archives sur les ovnis

ESPACE. Le Centre national d'études spatiales (Cnes) va mettre progressivement en ligne à partir de février et mars ses archives sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés, un terme officiel synonyme d'ovnis (objets volants non identifiés).

Pour l'essentiel, ces documents consistent en plus de 3 000 procès-verbaux de gendarmerie, collectés par un service du Cnes. Plus de 100 000 pages qu'il a fallu numériser et traiter, pour en éliminer, comme le veut la loi, toutes les données nominatives.

« Il ne faut pas s'attendre à des scoops, prévient Jacques Patenet, responsable au Cnes du groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN). *Les cas les plus curieux ont déjà fait l'objet de publications de la part d'associations et je ne pense pas que l'on puisse apporter grand-chose de plus. »*

Cette démarche de transparence entamée par le Cnes répond à des critiques répétées de la part de nombreux passionnés par les soucoupes volantes, qui accusent l'organisme de cacher des données sur le sujet.

(AVEC AFP)

***Ci-dessus*: « Le figaro » édition du vendredi 12 janvier 2007**

***Ci-dessous*: « Grenoble et moi » n°23, jeudi 11 janvier 2007**

sciences et techno

ESPACE : L'agence spatiale française ouvre les archives de 3 000 témoignages sur les OVNI au grand public

Soucoupes volantes françaises en ligne

Le secret sur les soucoupes volantes est levé. Le CNES, Centre National d'Etudes Spatiales a décidé de mettre en ligne ses archives sur les soucoupes volantes. À partir de février, 30 années d'archives sur les OVNIS seront disponibles sur Internet. 100 000 pages numérisées et 3 000 témoignages sur les objets volants non identifiés, les soucoupes volantes et autres phénomènes de l'espace non expliqués seront disponibles à l'issue de l'opération. Que les témoins se rassurent, les données nominatives ont été retirées. Jacques Patenet est spécialiste des soucoupes au CNES, ou plutôt des phénomènes aérospatiaux non-identifiés (PAN) et il prévient les fans de Roswell : "Il ne faut pas s'attendre à des scoops. Les cas les plus curieux ont déjà fait l'objet de publications de la part d'associations et je ne pense pas que l'on puisse apporter grand-chose de plus". Pierre Labriet

A SAVOIR

L'Agence spatiale française, le CNES, a été créée en 1961. Le CNES a pour mission de proposer au gouvernement français les orientations de sa politique spatiale et de mettre en œuvre, avec le concours de ses partenaires de l'industrie, de la recherche et de la défense, les programmes décidés.

Humeur, humour… hum !

Une multitude de rédactions de presse ont trouvé un terrain propice dans l'annonce notamment des bonnes résolutions faites en ce début de janvier 2007. Des dizaines d'articles repris en chœur par l'ensemble des médias qui n'ont pas manqué l'occasion d'ajouter à leur papier de belles photo truquées, ou autre montage graphique des plus compromettants sur le sujet… mais le profane semble tellement avoir envie de voir plutôt que de se documenter par lui-même, ceci expliquant cela.

La dépêche AFP:

PARIS (AFP) - Le Centre national d'études spatiales (CNES) va mettre progressivement en ligne à partir de fin janvier ses archives sur les soucoupes volantes, bien conscient que cette initiative ne suffira pas pour calmer les critiques qui entourent sa gestion du dossier.

"On va nous dire que cela a été mal fait, que l'on continue à cacher des choses", se résigne par avance Jacques Patenet, responsable au CNES pour les phénomènes aérospatiaux non-identifiés (PAN). "Beaucoup de passionnés se font des illusions sur le contenu de ces archives", relève-t-il. Pour l'essentiel, ces documents consistent en plus de 3.000 procès-verbaux de gendarmerie. Plus de 100.000 pages qu'il a fallu numériser et traiter, pour en éliminer, comme le veut la loi, toutes les données nominatives. "Il ne faut pas s'attendre à des scoops", prévient M. Patenet. "Les cas les plus curieux ont déjà fait l'objet de publications de la part d'associations et je ne pense pas que l'on puisse apporter grand chose de plus". Pierre Lagrange, un anthropologue spécialisé dans les parasciences, estime que l'initiative va permettre "de faire la transparence sur le peu qui a été fait" au CNES sur les soucoupes volantes. "Les gens vont être vite ennuyés par cette succession de rapports de gendarmes", pronostique-t-il. "Il ne s'est pratiquement rien passé depuis des années sur les PAN au CNES. Le poste était considéré comme un placard et personne ne voulait y toucher", a ajouté M. Lagrange, en rendant hommage aux efforts de M. Patenet. Ces activités étaient d'autant plus discréditées au sein du CNES que leur responsable dans les années 80 et 90, Jean-Jacques Velasco, avait pris publiquement position en faveur de l'existence d'extraterrestres.

Le professeur Henri Broch, de l'Université de Nice, qui s'est spécialisé de longue date dans l'étude scientifique des phénomènes paranormaux, demandait depuis des années l'accès aux fameuses archives. "J'ai l'impression qu'on n'était pas les bienvenus. Mon opinion personnelle, c'est que ces archives doivent être très mal tenues, parce que le CNES s'en est toujours désintéressé et qu'il n'a jamais mené de véritables enquêtes sur le terrain". S'il se félicite de l'initiative du CNES, Christian Morgenthaler, le président de l'association alsacienne Spica (Sciences et phénomènes insolites du ciel et de l'aéronautique), ne "se fait pas trop d'illusions" sur le contenu des archives. Mais on ne sait jamais... "Le CNES, en tant qu'organisme officiel a plus de facilités que nous pour accéder à des sources d'informations officielles, comme l'armée et la gendarmerie", ajoute-t-il. M. Morgenthaler apprécierait une attitude de plus grande coopération des autorités, lors des enquêtes menées par son association, comme c'est régulièrement le cas dans l'Allemagne voisine.

Le premier cas d'OVNI officiellement recensé en France remonte à 1937, mais le phénomène des objets volants non-identifiés a surtout pris de l'ampleur à partir de 1954. Une autre vague d'observations est intervenue en 1970. Selon M. Patenet, les canulars sont extrêmement rares: un cas avéré en 1979, peut-être deux à trois cas au total. "Le témoin d'un tel phénomène est sincère même s'il se trompe dans l'évaluation de ce qu'il a vu". Le CNES ne travaille pas sur les phénomènes de champs couchés (par l'atterrissage d'éventuelles soucoupes volantes), qui restent très rares en France, alors qu'ils sont extrêmement communs en Grande-Bretagne.

SPECIAL 14 ANS
avril 1993-mars 2007

La rédaction des articles, la mise en page, la diffusion, le secrétariat etc... génèrent automatiquement du temps consacré (des dizaine d'heures..) à la réalisation du magazine. Votre serviteur s'est amusé à comptabiliser les sommes d'heures passées à l'élaboration de ce travail de fourmi. L'occasion au passage de dresser un bilan d'étape de nos activités. Si l'essentiel des données publiées émanent de proches correspondants (auteurs de livres et chercheurs indépendants pour la plupart), de plus en plus d'abonnés participent activement à la constitution du sommaire des numéros en cours, notamment par l'envoi de documents ou d'articles, de rapports d'enquêtes ou encore de mails… Bref, ce qui n'était au départ qu'un caprice d'un jeune venu en ufologie (créer sa propre revue !) devient, au fur et à mesure des mois qui passent, un magazine à part entière avec son lot d'échanges entre rédacteurs potentiels, lecteurs et chercheurs. Nous espérons que cet engouement pour la composition des prochains numéros va continuer de la sorte. Car désormais UFOmania magazine est aussi et avant tout votre publication… aidez-nous à la faire grandir encore un peu. Cela permettra d'apporter encore quelques améliorations bénéfiques pour l'ufologie de demain.

Quelques dates clés

> avril 1993 création d'UFOmania
> juillet 2001 sortie du livre l'Eure des ovnis, Lacour éditions
> septembre 2002 création de l'association PLANETE OVNI
> mars 2004 hors-série UFOmania n°1 en partenariat avec JMG éditions
> 6 novembre 2004 création des premières rencontres Rapprochées, Castres
> mai 2005 sortie du livre Apparitions insolites en occitanie, UFOmania éditions
> septembre 2005 édition du livre « Un Fait maudit » de Thibaut Canuti (UFomania éditions)
> octobre 2005 participation avec 2 stands au congrès de Châlons-en-Champagne, conférence, débats etc...
> décembre 2005 sortie du double DVD OVNI contacts, artcastle productions
> janvier 2006 Tarif Presse
> juillet 2006 sortie du livre OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn, éditions Vent Terral
> 9 & 10 septembre 2006 2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet
> noël 2006 sortie du double DVD 2èmes Rencontres Rapprochées, le point sur la recherche, France vidéo Productions
> janvier 2007, Guide pratique de l'enquêteur
> mars 2007 n°50
… et ce n'est pas fini !



Quelques chiffres

À la date du 20/02/2007

> Lu dans 11 pays (Italie, Espagne, Suisse, Belgique, Brésil, Argentine, Canada Norvège, Suède, Angleterre, Irlande)
> 145 abonnés (+24% d'augmentation par rapport à 2006)
> 8% de femmes
> 51 numéros publiés en 14 ans, soit 1 numéro tous les 99 jours !!!
> 53 départements couverts
> 15 abonnés pour le seul département du Tarn(adhérents Planète OVNI)
> 33% des abonnés étrangers sont de nationalité Suisse
> 1580 pages de papier publiées depuis avril 1993
> 120 heures (c'est une moyenne…) pour la réalisation d'un numéro, soit 10 h par semaine de travail acharné

Faire toute la lumière sur cette affaire

Le 15 décembre 2006, plusieurs témoins de l'agglomération du Havre font état d'observations de plusieurs objets lumineux dans le ciel. Notre correspondant Alix Leproust, lui-aussi observateur, a mené l'enquête.

Alix Leproust
Correspondant UFOmania magazine

Le Havre (76), 15 décembre 2006

Compte rendu d'observation

Le 15 décembre 2006, entre 16h30 et 17h00, 3 personnes ont été témoins d'une observation de plusieurs objets volants non identifiés depuis le quartier de la mare au clerc au Havre. Le temps était clair et ensoleillé avec un léger voile nuageux en haute altitude. Deux des trois témoins (un couple) allant chercher leur enfant à l'école, ont aperçu vers 16h35 (depuis leur véhicule) au niveau du pare-brise avant (en ligne d'horizon), un objet de *forme plate et légèrement arrondie* de couleur gris anthracite ou marron foncé.

Avançant très lentement à une distance évaluée entre 800 et 1000 mètres par rapport aux témoins, l'objet se trouvait d'après eux à une altitude comprise entre 800 et 1500 mètres. Les témoins ont voulu se garer rapidement pour mieux apercevoir l'objet. Après s'être garés, une des personnes (côté passager) est sortie pour mieux le voir, un bâtiment (une école) cachant la visibilité des témoins. Ils *ont aperçus alors 7 petits objets très sombres*, de couleur gris anthracite, très foncés, et se dirigeant vers l'est (forêt de Montgeon). Ils étaient en formation aérienne ressemblant légèrement *à une constellation* (la petite ourse ?).
Il n'y avait aucun bruit, pas de fumée, pas de vapeur, pas de lumière réfléchissante. (La portière était ouverte coté conducteur). Ils n'ont remarqué aucune variation dans leur évolution, restant tous à vitesse et distance respective. Leur vitesse étant estimé (d'après les témoins) *à plus lent qu'un petit avion.* Ils n'ont pas constaté non plus de protubérance aéronautique (aile etc..) ou animal (oiseaux etc..). Pour avoir une idée de la description des objets, les témoins évoquent la *forme de palette de hockey* ou encore celle d'un colibacille (cellule plate), ce témoin étant de formation en génie biologique.

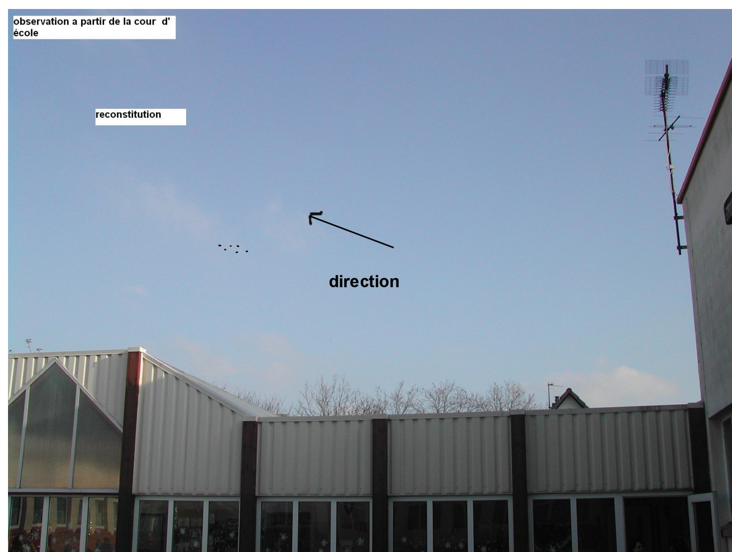


Photo-montage 1. Les « objets » sont aperçus depuis la cour d'école par 4 témoins, dont Alix Leproust.

Le conducteur du véhicule a demandé à son conjoint d'aller chercher leur enfant dans cette école, celui-ci y est allé en demandant au directeur qui se trouvait proche de la classe de son enfant, de venir observer ensemble ce phénomène, (dans la cour de l'école) le directeur a donc constaté par lui-même de petits objets s'éloignant ensemble au lointain.

A signalé qu'il y avait un enfant de CM2 présent lors de cette observation qui a constaté lui-aussi la même chose que les deux autres témoins (directeur de l'école et le témoin).

Pendant que le conjoint allait chercher son enfant, le conducteur a noté pendant l'observation, *un changement de position de ces objets. En forme de triangle* vertical (pointe vers le haut, selon sa position initiale).

Durée de l'observation: moins de 10 mn au total. Il est à noter que les témoins n'ont émis aucune hypothèse quant à cette observation.

Professions des témoins :
Une technicienne de laboratoire en génie biologique.
Un technicien préventionniste en sécurité commercial et industriel (conducteur).
Un directeur /enseignant d'une école.
Un enfant de classe de CM2.

IMPORTANT:
Les témoins adultes ont tous été auditionnés par la gendarmerie nationale.

La réactivité d'Alix Leproust a permis de retrouver trace d'autres témoignages, notamment par le biais d'un appel à témoins passé dans la presse locale. Il est essentiel dans ce genre d'affaires de rassembler rapidement les compte-rendus détaillés de tous les protagonistes afin de pouvoir obtenir une idée précise du niveau d'étrangeté du cas.

CTU>>> FAITS DIVERS

DIMANCHE 21 JANVIER 2007
PAGE 4

Sept Ovnis sur le Havre ?

MYSTERE. Trois personnes auraient été témoins d'une étrange observation, le vendredi 15 décembre, dans la ville haute du Havre.

« *Les gens n'osent pas témoigner. Ils ont peur d'être pris pour des farfelus et que l'on se moque d'eux* », assure Alix Leproust, représentant havrais de l'Académie d'ufologie, la « science » des Ovnis. Lui-même partage cette crainte, mais affiche sans vergogne sa passion pour les Objets volants non identifiés. C'est pourquoi, il recherche des témoignages concernant « *une observation d'objets volants non identifiés, effectuée par plusieurs personnes le vendredi 15 décembre 2006, entre 16 et 17 heures, dans la ville haute du Havre.* » La gendarmerie, chargée de recenser au niveau national les dépositions des observateurs, confirme avoir auditionné plusieurs personnes. « *Les trois témoins qui ont déposé à la brigade de Montivilliers se trouvaient dans le quartier de la Mare-au-Clerc, rue Sarah-Bernhardt et de Tahure* », indique Alix Leproust, âgé de 37 ans. L'homme parle posément et se présente en costume-cravate. Il tient à paraître crédible.

Palets de hockey

Ce technicien préventionniste poursuit : « *Ils ont vu sept petits objets plats, qui ressemblaient à des palets de hockey, de couleur gris anthracite ou marron foncé. Chacun devait faire environ 3 mètres de long et 1,50 mètre de haut. Ils volaient à une altitude de 800 à 1.500 mètres environ, groupés, du centre ville vers la forêt de Montgeon ou Montivilliers. Ils se détachaient du décor. Leur vitesse était peut-être de 50 km/h.* »
Alix Leproust ne trouve aucune explication à cette vision : « *Je veux essayer de comprendre, d'un point de vue scientifique, de quoi il s'agissait.* » Le mystère apparaît d'autant plus épais qu'à l'inverse la police n'a entendu parler de rien, ni rien aperçu. D'autre part, ces témoignages spontanés peuvent paraître particulièrement opportun « *Nous souhaitons devenir en quelque sorte les intermédiaires entre les citoyens et les autorités au niveau national* », confirme son réferent local. Une démarche qui ne pourrait coexister avec un coup de pub gratuit.

ARNAUD COMMUN

Pour permettre un recoupement de témoignages, les éventuels témoins peuvent appeler l'académie d'ufologie au 06.61.99.25.14. E-mail : acad.ufo@laposte.net



Alix Leproust montre du doigt l'endroit désigné par les témoins, à l'angle des rues Sarah-Bernhardt et de Tahure (photo Christian Cariat)

Des enquêtes complexes

L'académie d'ufologie, en train de finaliser ses statuts, n'est « pas une auberge espagnole », insiste Alix Leproust : « Nous travaillons avec des gens sérieux, notamment des scientifiques. Mais nous allons tenter de changer les mentalités, pleines de scepticisme, en proposant tout de même une structure ouverte. » L'association basée dans les Hautes-Alpes, à Romette, ambitionne de contribuer aux avancées de la science, si elle parvient à établir un véritable partenariat avec le Cnes (Centre national d'études spaciales) et son Gepan (Groupe d'étude des phénomènes aérospaciaux non-identifiés).
« Nous devons respecter un code de déontologie », poursuit le délégué havrais, qui repose sur une base fondamentale : « Chaque adhérent est convaincu que les rapports d'observations d'objets volants non identifiés sont ou peuvent être expliqués autrement que comme exclusivement des confusions et des inventions. »
Car l'étude de ces phénomènes souffre toujours de nombreux préjugés : « On nous considère parfois comme des illuminés qui voient des petits hommes verts partout, mais nous cherchons simplement à comprendre certaines apparitions », reprend le bénévole.
Les illusions d'optiques, la rentrée de météorites dans l'atmosphère, les visions provoquées par des problèmes psychiatriques, les créations de petits plaisantins ou de magiciens n'expliqueraient donc pas tout.

L'histoire d'un organisme officiel

Coupure de presse parue dans le journal « Le Havre Dimanche », dimanche 21 janvier 2007

D'autres témoins

Monsieur,
Comme je vous l'ai indiqué lors de notre conversation téléphonique d'aujourd'hui, je vous confirme que j'ai bien observé des objets volants, le vendredi 15 Décembre dernier.
Je me trouvais sur le parking Thiers (à coté du centre Coty), au dernier étage, en plein air, dans l'après-midi (je ne me rappelle plus l'heure exacte, mais ce devait être entre 16h30 et 17h, quand j'ai observé un ensemble d'objets volant (entre 5 et 7, je ne me souviens plus exactement) en formation (il me semble 4 alignés et 2 autres un peu décalés).

J'ai d'abord cru que c'était des ailes volantes, mais ce n'était pas exactement cela (pas de pointe, mais apparence plutôt plate). Je les ai observé qui venaient du port et volaient doucement vers la ville haute ou plutôt Harfleur/ Montivilliers. Je ne me rappelle plus la couleur de ces engins. Etonné, j'ai fait remarquer le phénomène à deux dames (une personne et sa maman?) qui venaient également reprendre leur véhicule en stationnement et elles ont également vu ces objets. Je leur ai dit en souriant "on dirait des soucoupes volantes". Je me suis demandé quelle pouvait être la dimension et la distance de ces objets, sans pouvoir répondre à ces questions (difficile à apprécier pour un profane!).

En rentrant chez moi, j'en ai parlé à mon épouse et le lendemain, j'ai cherché vainement une explication dans le journal, mais il n'en était pas question. Voilà, j'ai conscience que ce témoignage est très imprécis, mais c'était il y a plus d'un mois.

René Carlier

Appel de Mr Paul George dimanche 21 janvier 2007 à 16h50, suite à l'appel a témoins du Havre dimanche (21/01/07)

Ce monsieur a été témoin le vendredi 12 janvier entre 23h et 00h00, d'une observation de 3 objets ronds (boule) de couleur jaune intense prenant la direction est /ouest d'une vitesse égale à un petit avion en phase d'atterrissage. Le plafond nuageux était constitué d'un plafond brumeux. Les objets sont passés en dessous de ce plafond. Durée de l'observation 10 mn environ. Les objets se suivaient les uns derrières les autres. Diamètre correspondant à une étoile vue d'une paire de jumelle. Evolution à l'horizontale. Distance entre eux évoluant entre 20 et 30 degrés.

Crédibilité du témoin : plutôt bonne, astronome amateur depuis de longues années (age 72 ans). Ancien de l'observatoire d'astronomie du havre. Retraité responsable d'une entreprise de bâtiment.

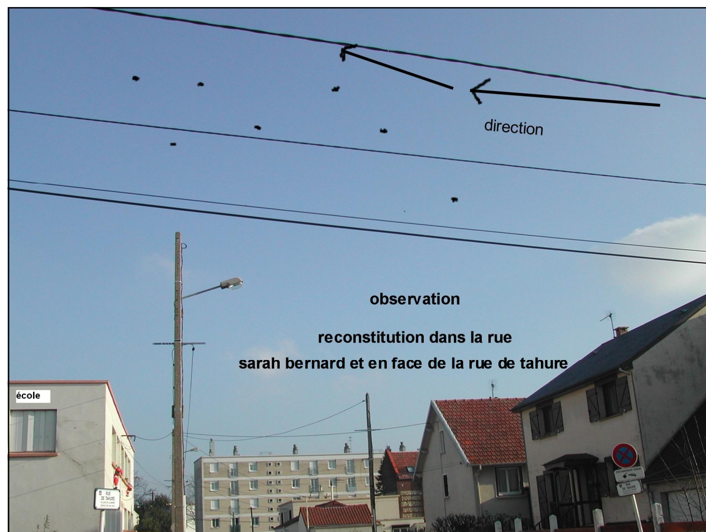


Photo-montage 2. Les « objets » aperçus depuis la rue Sarah-Bernard.

Nom(s) enquêteur(s) : Leprart.

Fiche de synthèse

jour	mois	année	horaire	dépt
12	01	2007	23H h 00 mn	76

PLANETE OVNI
BP 26, 81301 Graulhet cedex
tél: 06 87 33 46 91
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Archive

Source d'information
□ article de presse □ magazine □ radiophonique □ audiovisuel □ orale □ K7 vidéo □ DVD □ site Internet □ téléphonique □ livre ☒ visuelle □ Autre
Préciser : rentrez vous.
Date info : 24/01/2007

Coordonnées du témoin (CONFIDENTIEL)

nom	Paul.
prénom	George marie
adresse	[illegible]
code postal	76 620
ville	LeHAVRE.
Contact	[illegible]

Propre à l'observateur
Age : 72 ans
Profession : retraité
Situation familiale : □ célibataire ☒ marié(e) □ divorcé (e) □ veuf (ve) □ concubinage
nbre d'enfants : 2
Autre(s) :

Autre(s) témoin(s) : /

Indications
Durée : 5 MN
Dimensions :
Distance : ?
Trajectoire : rectiligne
Direction : SO / ouest
Altitude : /
Aspect : oeuf
Vitesse : Avion de ligne
Météo : voilé, brumeux
□ jour ☒ nuit □ autre
Bruit □ OUI ☒ NON
Préciser :
Couleur(s) : jaune / orangé
Particularité(s) : Vitesse lente

Principales étrangetés : lenteur des objets.

Conclusion : OVNI

Eléments de l'observation — Retranscrire le déroulement de l'observation (date, heure, contexte, description, détails, durée, etc…)

Le vendredi 12.01.07 entre 23h et 24h j'ai observé le ciel et soudain j'ai aperçu 3 objets lumineux orangés et ovalisés qui avançaient du Sud-Ouest vers l'Ouest. Ils suivaient une ligne bien horizontale, sans soubresauts et à une vitesse que j'ai comparée à celle d'un avion de ligne que l'on regarde dans le ciel à une distance de 9000 à 10 000 m. Ces 3 objets étaient à égale distance l'un de l'autre.

Croquis du phénomène observé
Voir croquis. par le Temoin.
☒ dessin réalisé par le témoin □ reconstitué d'après les données fournies

Renseignements complémentaires
Veuillez corriger, compléter, dater et signer ce document. Si besoin est, pour vos compléments et notes, utilisez le verso, puis des feuilles séparées. Merci d'indiquer le maximum d'informations concernant votre témoignage et ceux de vos proches. Nous vous remercions de votre coopération.

J'autorise l'association *Planète OVNI* à diffuser ce témoignage ☒ OUI
□ presse □ site studiovni □ livre ☒ diffusion restreinte
Date : 24/01/2007
Signature :

□ anonymat demandé ☒ NON

http://www.ufomania.fr

Fiche Synthèse de Mr Paul à propos de son observation du vendredi 12 janvier 2007

La piste des ballons...

La direction donnée par le plan du témoin est précise, en la prolongeant on passe au-dessus de Deauville. Concernant l'altitude et la vitesse, les ordres de grandeur sont là aussi. Faut-il aller plus en détail, à partir de paramètres incertains comme la vitesse du vent, les courants d'air divers, la pression de gonflage des ballons, les variations de pression de l'air environnant, la qualité de la fermeture des ballons. C'est fou ce qu'on peut trouver de disponible, lumineux ou pas de toutes les couleurs et tailles, avec helium ou air chaud. (Voir document ci-joint).

En plus les fournisseurs font une promotion qu'on ne peut pas rater si on cherche des ballons. L'un des fournisseurs qualifie même ses produits de "strange floating spaceships" (étranges vaisseaux spatiaux flottants)...on peut s'attendre à ce qu'ils en produisent en forme de soucoupes ! Pour retrouver le lieu de départ, d'après la trajectoire observée, l'origine serait Deauville ou Cabourg, puis départ en direction de Dieppe (à faire confirmer par Alix Leproust). Ce jour là vers 15h il y a eu un rassemblement de 1000 étudiants en fête à Deauville...

Cordialement Jacky Kozan

'Airstar' Helium filled Balloons

Deep in the heart of Cardiff suburbs, strange floating spaceships have been spotted... Well, actually Helium Balloons with an eight kilowatt light source insi... I had heard about these large softlight sources as used on feature films, and wanted to see them for ...yself. Colin Jones, Gaffer on the 20 week drama shoot during early summer 2002 for S4C invited m... along. Alfresco productions are the Production Company.

Here are two of the four currently in use on this huge composite Victorian street set designed by Haydn Pearce. Rory Taylor is the lighting cameraman who chose to use the balloons, partly because of severe restraints on power and hire costs

This close up shows the nature of the fabric covered balloons which are held aloft by about £200 worth of Helium. They are easy to move around at their working height, a bit like walking a sky born dog! Each of the two light sources that you see here are comprised of four 1Kwatt bubbles in a star formation.

« Ovnis sur le havre »: Hypothèses par Alix Leproust

Je me permets de décrire mon approche personnelle, étant moi-même l'un des principaux témoins de cette observation. On pourra souligner peut-être un manque d'objectivité de ma part concernant l'enquête, mais à mon avis, après m'être entretenu avec le dernier témoin, il ne fait aucun doute que l'hypothèse des ballons doit être écartée et ce, pour les raisons suivantes :


Bastien Bouhaniche

La trajectoire :

Après recoupement pour dresser un portrait valable, on ne peut que se rendre compte qu'il y a une trajectoire définie avec un changement de cap.

Ce groupe « d'objets » est donc venu du nord/ouest et a pris la direction du sud/est pour les témoins de la ville haute (l'école). C'est-à-dire venant des côtes d'Étretat ou d'Octeville, pour prendre une direction portuaire en passant au-dessus de la forêt de Montgeon.

Le témoin de la ville basse nous dit qu'il venait du port, c'est-à-dire du sud/est, pour prendre une direction nord/ouest (selon bien sûr sa position, et après vérification par moi-même). C'est-à-dire de la zone portuaire industrielle, pour prendre une trajectoire rectiligne en direction d'Harfleur/Montivilliers. Cela induit un changement de cap, ou alors de deux groupes d'objets (ce qui m'étonne).

Mouvement d'ensemble et nombres :

Le mouvement, d'après l'ensemble des témoins est similaire, c'est à dire lent et regroupé en une « sorte de formation ».

Nous avons un nombre « d'objets » similaire à tous les témoins. Ce qui n'aurait pas été possible pour des ballons. En effet, même s'ils sont « entraînés » par un courant d'air chaud /froid (en couche supérieure et inférieure), ils ne peuvent rester très longtemps ensemble. Tout courant est instable sur une durée, soit 15 minutes total dans les observations (durée additionnée entre les témoins ville haute et le témoin ville basse), sans compter la trajectoire effectuée entre le premier point et le deuxième point d'observation (ce qui rallonge la durée).

Le manque de variation en vol de ces *objets* me font plus penser à quelque chose d'autre que des ballons. L'hélium ou l'air chaud monte, alors que nous avions des courants d'hiver dit chauds surtout à basse altitude et froid à moyenne altitude. Un ballon monte, sauf s'il est rattaché à une structure, ce n'était pas le cas, pour l'observation des témoins.

Si nous proposons un ballon de type plat, nous aurions alors des bougés. Logique puisque la force du vent, qui soit dit en passant était faible mais tout de même présente, aurait de toutes façons fait avancer ces ballons. Cela aurait provoqué des variations et des bougés sur ce type de structure.
La force du vent s'engouffrant obligatoirement sur la surface la plus dense, nous n'aurions pas pu les observer de profil. Un ballon bouge et en l'occurrence dans le cas présent, cela ne bougeait pas du tout. Sauf dans leur mouvement d'ensemble horizontal.

Une vitesse :

Nous retrouvons une vitesse d'ensemble pour les témoignages.

Une vitesse lente correspondante à un ULM ou petit avion (mono), cette vitesse ne variant pas du tout, cela ne nous fait pas penser à des ballons au gré d'un courant (quelque soit sa force). Si tel était le cas, il y aurait eu des ballons avec des différences de vitesse visibles. Les courants d'air et vagues de chaleur jouant sur une structure légère auraient eu une interaction directe sur une structure de ce type, même rigide.

Mais l'ensemble des témoins déclare ne pas avoir vu de changement de vitesse.

Météo
du Vendredi 15 Décembre 2006 après-midi :

Temps calme et sec puis nébulosité plus abondante en fin d'après-midi avec quelques faibles précipitations possibles au cours de la nuit. Vent faible orienté Sud-Ouest.

Températures : Maxis : 09°C.

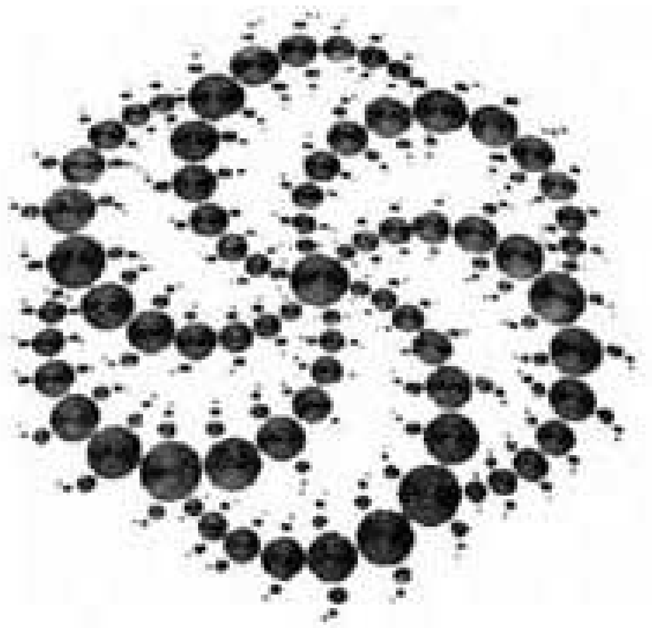
Faut il écarter cette hypothèses ?

Peut être pas obligatoirement… mais nous aurions alors un modèle motorisé (électrique), pour maintenir un tel cap aussi constant.

AFFAIRE EN COURS

>>> CROP CIRCLES

L’hypothèse exotique



Ann Moro
Spécialiste des Crop Circles

Nous sommes en Août 2001. Dans un mois de terribles évènements vont se produire et vont changer radicalement la face de votre monde. Des avions de lignes vont s’écraser délibérément contre les tours jumelles du World Trade Center à New York. A partir de cet instant, la terreur, la peur, la guerre et son ombre, toutes ces joyeusetés vont envahir les esprits et les écrans de la planète entière.

Le 3e millénaire débute, bienvenue dans un monde « meilleur »…



http://www.lucypringle.co.uk © Lucy Pringle

Mais tout cela n’est pas encore arrivé, partons dans les champs de la campagne Anglaise.

Le 12 Août 2001, est découvert au petit matin sur la colline de Milk Hill dans le conté du Wiltshire, le plus grand crop circle de tous les temps modernes. C’est probablement dans la nuit du 11 au 12 août 2001, sous une pluie battante que cette formation est « née ». Sa taille est absolument gigantesque et recouvre près de 5 hectares de terrain cultivé soit 50000 m^2. Cette formation sera surnommée : « La grande finale », « La mère de tous les crop circles » et puis « Galaxie ».

Qui est derrière sa réalisation ? Personne à ce jour ne l’a revendiquée publiquement. Personne n’a encore apporté la preuve irréfutable de son origine humaine. Il aurait pourtant été très facile de préparer ces preuves pour les exposer ultérieurement. Il suffit de se faire prendre en photo devant le champ avant sa réalisation en tenant à la main un croquis du futur crop circle. C’est simple et efficace.

La colline de Milk Hill, où s’est produit cette formation, se trouve près d’Alton Barnes, de Golden Ball Hill et de East Field. Nous sommes là dans l’épicentre du phénomène crop circle. Mondialement c’est le lieux le plus surveillé par les amateurs et chercheurs d’agroglyphes. Cet endroit est d’une très grande beauté et attire les touristes du monde entier. Ils s’y promènent le jour et la nuit surtout en été. Il y a en ces lieux le beau Cheval Blanc gravé dans la craie, mais, un peu plus à l'est , en remontant la colline, si vous empruntez le sentier qui mène à East Field, vous tomberez nez à nez avec un tumulus. Il n’a l’air de rien, il est posé là, et n’attire pas spécialement le regard. Pourtant, ce tumulus a une grande valeur symbolique, c’est :

« Le Tombeau d’Adam » ou « Adam’s Grave ».

Vous êtes en face de ce qui est censé représenter le tombeau du premier homme de l’humanité.

Adam's Grave sur la droite de l'image © William Betts

Note : c'est non loin de ce tumulus, que l'équipe du Col de Vence a filmé en 2004 de nombreux objets volants lumineux non identifiés.



http://www.lucypringle.co.uk © Lucy Pringle

Continuons ensemble d'explorer ce mois d'Août 2001

De nouveaux évènements viennent de se produire. Je vous emmène maintenant plus au sud dans le conté du Hampshire. Nous sommes aux alentours du 14 août 2001. Les dates sont floues. Nous sommes assez loin de l'épicentre du phénomène crop circle, au pied de l'observatoire de Chilbolton, un radiotélescope qui a été construit en 1965 et qui est la propriété du gouvernement Britannique. Il sert à capter les ondes radio issues du cosmos et des satellites ainsi qu'à émettre des impulsions électromagnétiques afin d'en mesurer les échos. C'est un lieu peu fréquenté, même si l'année précédente, dans ce même champ, une superbe formation était apparue.

Deux nouveaux crop circles s'offrent aux regards des curieux. Ils sont posés, là, sur un terrain qui appartient également au Gouvernement Britannique, un terrain surveillé par des caméras, protégé par des fils barbelés.

Que représentent-ils ?

Celui qui a été découvert en premier, le 14 Août 2001 selon Lucy Pringle, semble être un visage de type humanoïde.

Le second, découvert le 19 du mois, selon Lucy Pringle, semble représenter une copie (non fidèle) du célèbre message binaire envoyé pour la première fois en 1974 vers l'amas globulaire Messier 13 par le radiotélescope d'Arecibo à Porto Rico. Vous trouverez sur le web quantité d'informations à son sujet, je préfère ne pas m'étendre sur ce qui a déjà été expliqué.

Ailleurs sur la planète

Tandis que les internautes découvrent ces mystérieuses oeuvres champêtres, tandis que le monde tourne avec toutes ses turpitudes et turbulences, tandis que dans l'ombre des hommes préparent les évènements du 11 septembre 2001, un groupe d'adolescents attend avec impatience que leur message de paix soit envoyé à destination d'hypothétiques extraterrestres.

Nous sommes le 29 Août 2001 en Ukraine. Le radiotélescope d'Evpatoria s'apprête donc pour la première fois à expédier, vers l'étoile HD 197076 dans la constellation du Dauphin « The Teen-Age Message » ou « Le message des Adolescents ». Le projet est financé par le gouvernement Russe et le "National Space Agency " d'Ukraine.



http://www.lucypringle.co.uk © Lucy Pringle

Voici leur message :

« Chers amis de l'Univers.

Nous sommes les enfants de la planète Terre et nous vous envoyons ce message.

Nous voulons que vous sachiez que vous n'êtes pas seuls dans l'univers. Nous vous offrons notre amitié. La Galaxie où vous et nous vivons est notre maison commune. Nous l'appelons « La Voie Lactée ».

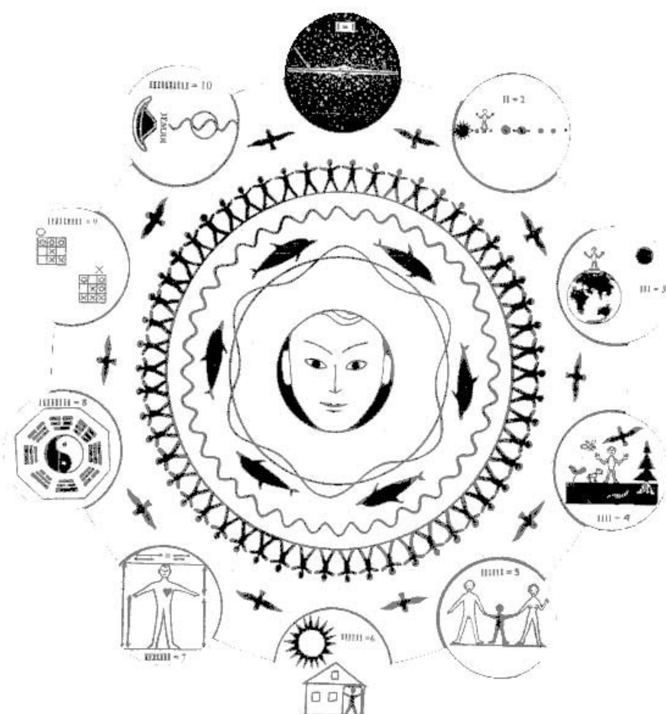
La planète Terre tourne autour de l'étoile nommée Soleil. La planète est recouverte d'océans et de terres. Il y a plein de créatures vivant sur notre planète ; mais seulement les gens ont créé une civilisation technologique. Nous vivons en famille : parent et enfant. Les enfants aiment jouer.

Nous aimerions vous montrer nos jeux, dessins, musiques. La durée de notre vie est d'environ 80 ans. Alors que nous écrivons ce message, nous sommes âgés de 13 à 18 ans. Aussi, nous espérons recevoir une réponse de vous. Les gens ont beaucoup de cultures, langages et religions.

Les gens ont atteint le progrès technique, mais les scientifiques ont également inventé des armes horribles, qui peuvent détruire la vie sur notre Terre.

Notre planète est vraiment très belle, mais elle est malade. Nos problèmes sont la guerre, l'écologie, l'épuisement des ressources naturelles.

Mais nous espérons que nous surmonterons ces problèmes et que toutes les personnes sur terre seront heureuses ! Nous aimerions de vos nouvelles, répondez svp. Nous serions très heureux.



L'historique de cet évènement est très facile à trouver sur le Web. Voici quelques liens toujours valides 6 ans après.

- http://www.setileague.org/articles/tam.htm
- http://www.cplire.ru/html/ra&sr/irm/teen-age-message.html
- http://evpatoria.asteroids.ru/SETI.ENG/seti50-eng.html
- http://evpatoria.asteroids.ru/DSCC.ENG/tam01-eng.htm
- http://evpatoria.asteroids.ru/SETI.ENG/seti60-eng.html
- http://evpatoria.asteroids.ru/SETI.ENG/seti30-eng.html
- http://www.matessa.org/~mike/tam.html

Si vous fouillez ces pages web qui archivent l'évènement, vous n'allez pas mettre bien longtemps à découvrir que leur message comportait un élément très intéressant. Effectivement, les adolescents ont expédié également de jolis dessins qui représentaient leurs parents, leur maison, la nature, etc… et leur **Visage.**

Ce dernier est au centre du croquis, c'est l'emblème principal.

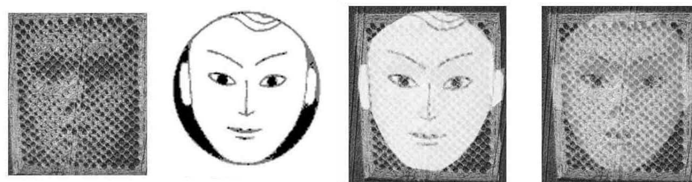
Récapitulons

Nous sommes en Août 2001, une gigantesque formation à Milk Hill attire l'attention des médias. C'est du jamais vu, du grandiose. Cela ressemble à une galaxie spirale.

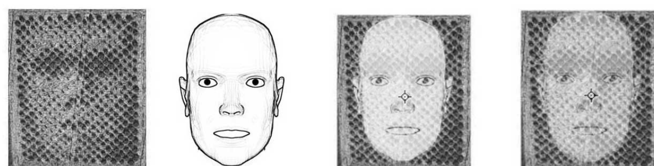
Quelques jours plus tard, un crop circle représentant un Visage apparaît le 14 du mois dans le champ de blé situé au pied du radiotélescope de Chilbolton en Angleterre. Juste à côté un autre crop circle apparaît, il évoque sans aucun doute le message d'Arecibo de 1974 qui était destiné à d'hypothétiques extraterrestres de la Galaxie.
Quelques jours plus tard, le 29 août 2001, de jeunes adultes voient leur message de paix, envoyé dans La Galaxie à l'intention d'hypothétiques extraterrestres via le radiotélescope d'Evpatoria en Ukraine. Dans ce message ils demandent clairement une réponse et présentent leur Visage.

Le visage « radiotélescopé » et le visage « inscrit » dans le champ n'ont pas la même expression.

La superposition des deux donne cela :



Faisons un essai avec un autre visage glané sur le net.



Les points communs	
Réception **Chilbolton- Angleterre**	**Emission** **Evpatoria- Ukraine**
Radiotélescope	Radiotélescope
14 Août 2001	29 Août 2001
Message d'Arecibo transformé (il était destiné aux extraterrestres en 1974)	Message destiné aux extraterrestres
Un visage de type humanoïde	Un visage humain

La superposition donne également un certain relief. La forme du visage, du moment que les yeux, le nez et la bouche se superposent n'a pas de réelle importance et ne semble pas significatif en soi.

Un Canular ?

Vous avez les pieds sur terre !

Il vous vient à l'esprit que toutes ces coïncidences n'en sont pas. Effectivement, il est possible qu'un groupe de personnes ait soigneusement préparé son coup. Tout d'abord ils auraient infiltré le programme du « Teen-Age message » d'Ukraine (chose peu difficile à faire) ensuite choisi des motifs en relation avec l'événement (le visage, le « reply » d'Arecibo). Puis le groupe aurait choisi un champ près d'un radiotélescope en Angleterre, ne se serait pas fait surprendre pendant la réalisation des formations (formations novatrices) alors que les lieux étaient relativement surveillés et protégés. C'est formidable. Coup de chance supplémentaire, une formation gigantesque apparaît à Milk Hill, elle évoque une galaxie, ça tombe à point.

Ou alors, ce n'est pas un hasard du tout, ils en seraient également les auteurs. Quelle équipe de choc !

Tout cela ressemblerait donc à un canular ultra sophistiqué .

Mais…. 6 ans plus tard, non seulement personne n'a revendiqué les faits, mais en plus, chose qui me parait bien étrange pour une telle hypothèse, en dehors du site Culture-crop.com vous ne trouverez sur le web mondial (au 05-02-2007) aucune page mettant en relation :

Chilbolton + Evpatoria + 2001 + crop circle

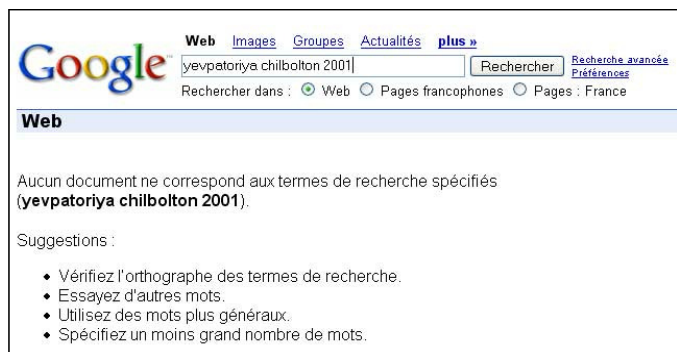
Chilbolton + Evparoria + 2001 : cela ne donne rien non plus.

Ce sont de basiques mots clef qui devraient nous permettre de découvrir les spéculations ou déclarations autour de ces deux évènements. Mais non, c'est totalement passé à l'as.

Personne n'a cafté **ou** personne n'a capté.
Recherches sur Google :



Essayons avec d'autres orthographes. Effectivement, Evpatoria peut être remplacé par : **Eupatoria** ou **Yevpatoria**



Le résultat ci-dessus vous montre que vraiment rien ne traîne sur le web à ce sujet.

J'ai fait des recherches avec les autres moteurs tels : Yahoo et Altavista. Aucun dossier ne met en rapport les deux événements avec les mots clef : Chilbolton + Evpatoria + 2001.

Il en va de même pour la presse écrite à ma connaissance.

Il n'y a RIEN !

Notez que Michael Hesmann dans son livre « Message. L'énigme des crop circles » paru en mars 2003 aux éditions TRAJECTOIRE, s'approche de très très près de cette synchronicité. Mais, allez savoir pourquoi, lorsqu'il évoque (page 130) les projets privés « Cosmic Call » (des messages envoyés via le radiotélescope d'Evpatoria) jusqu'en 2003, il fait l'impasse totale sur le message des adolescents d'Août 2001. Pourtant, ce paragraphe est dédié à l'année 2001 et est intitulé : « 2001 , l'année où le contact s'est établi »

Que s'est-il passé en Août 2001 ?

Voici mon avis :

La théorie du méga complot n'a pas de sens.

Cette affaire n'est pas un canular.

Je n'ai trouvé, à ce jour, aucune revendication, aucun mobile, aucun commentaire valable pouvant expliquer simplement l'apparition du « Visage » au pied du radiotélescope de Chilbolton en Angleterre. On peut vérifier facilement qu'effectivement de jeunes adultes (de 13 à 18 ans), des adolescents, ont demandé aux « Amis de l'Univers » (via un radiotélescope en Ukraine) de façon pacifique, de leur faire un signe, de leur envoyer une REPONSE ! Ces jeunes sont conscients de l'état de la planète, elle va mal et les adultes sont capables de tout faire sauter ! Ceux qui ont répondu dans les champs, que je préfère de loin nommer « les exotiques », ont commencé par une démonstration magistrale un mois pile avant les évènements du 11 septembre 2001.
Cette démonstration c'est 409 cercles de blés couchés, répandus sur environ 5 hectares, et tout cela réalisé sous une pluie battante juste à côté du tumulus censé représenter le tombeau du premier homme de l'humanité : Adam.

La réponse à leur demande, le signe flagrant c'est le renvoi du « Visage ». Il a été expédié juste avant l'émission de l'appel.

Avant que tout ne bascule, avant le 11 septembre 2001, avant que le monde ne soit plus qu'un immense champ de bataille, une intelligence a répondu aux enfants de la planète Terre.

N'y a t-il pas raison d'espérer ?
Merci de votre attention.

05 Février 2007 – Culture-crop.com



Le deuxième agroglyphe du 19 août 2001 (le visage) n'était rien d'autre qu'une réplique du message envoyé par Frank Donald Drake et son équipe du radiotélescope d'Arecibo de Porto Rico, vingt-sept années auparavant ! Il y avait cependant quelque changements avec le message envoyé en 1974 :

-La liste des nombres atomiques correspondant aux éléments primaires indispensables à la vie terrestre comportait un nouveau nombre, le 14, qui désigne le silicium. Or le silicium est, selon de nombreux médiums, l'élément qui permet aux entités de la Lumière (et aussi de l'Ombre, d'ailleurs) de se manifester dans notre octave fréquentielle de troisième dimension.

-La structure de l'ADN de l'homme était également modifiée, semblant indiquer la réactivation de certains segments considérés aujourd'hui par les généticiens comme "neutres", sans fonctionnalité apparente.

-Le nombre indiquant la population de la planète était étrangement passé de 4,3 milliards à 21,3 milliards !

-La représentation de l'être humain était sensiblement transformés, ce qui laisse supposer, que la morphologie de l'être humain est sur le point de changer, d'évoluer, de grandir...

-Le diagramme de notre système solaire étaient sensiblement transformés, ce qui laisse supposer, bien sûr, que la morphologie de l'être humain est sur le point de changer, et que de nouvelles planètes seront bientôt découvertes. Le hiéroglyphe matérialisé à Chilbolton est donc presque le même que celui programmé à Porto Rico. Est-ce un message pour le futur de l'humanité qui serait celle de l'ouverture des consciences à la multidimensionnalité?

Le nombre de la population passé 4,3 milliards (en 1974) à 21,3 milliards alors que nous ne sommes 6,5 milliards en 2001 peut avoir plusieurs significations. Soit notre civilisation va atteindre le nombre de 21,3 milliards, soit il s'agit, selon les adepte du new age, du nombre d'âmes humaines, et non pas d'êtres humains incarnés dans le plan physique ou encore du nombre de la population de la civilisation nous envoyant ces messages.

Source: http://secretebase.free.fr/ovni/cropcircle/cropcircle.htm

Retour sur les observations Montpelliéraines du 26/09/2006

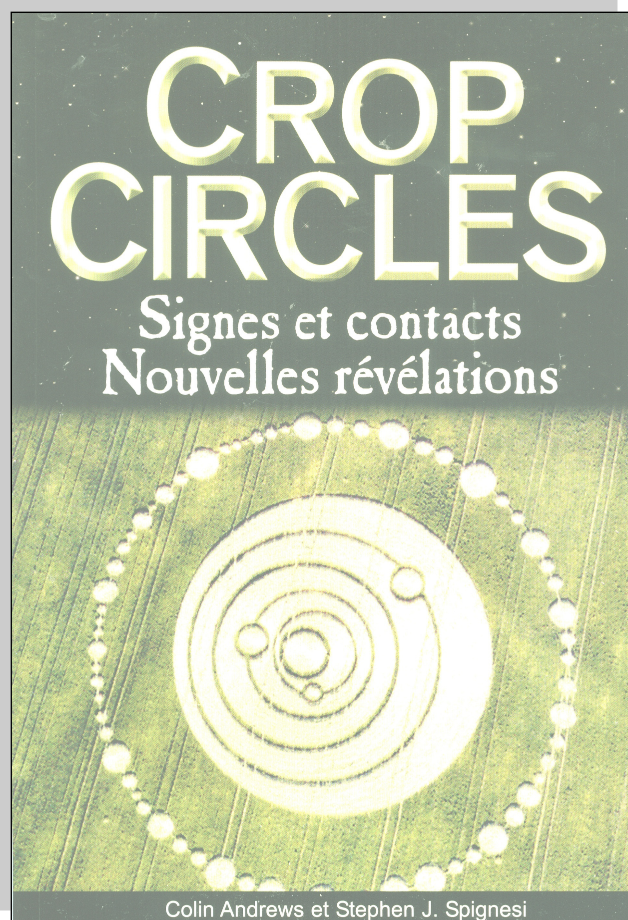
Dans le numéro 49 d'UFOmania, nous avons déjà présenté cette observation d'une escadrille d'objets volants non identifiés réalisée par quatre témoins. Rappelons les faits en quelques mots : depuis un balcon, deux adultes et deux enfants observent des lumières clignotantes multicolores virevoltant dans le ciel nocturne au dessus des quartiers centraux de Montpellier.

Nous avons commencé par nous assurer qu'il ne s'agissait pas d'appareils civils, ni militaires. Les hypothèses traditionnelles écartées, nous sommes passés à autre chose. Ainsi, nous avons tour à tour étudié l'hypothèse d'un laser puis d'un « petit gros ». En effet, il y a quelques années, des amateurs d'aéromodélisme effectuaient des vols nocturnes entre Palavas-les-Flots et Villeneuve. Leurs engins, qui ont jusqu'à 2,30 mètres d'envergure, disposent de lumières clignotantes comme les avions de ligne. En général dotés d'un moteur de 50cm3, les « petits gros », avions ou hélicoptères, font autant de bruit qu'une tondeuse à gazon ou une mobylette. Cependant, certains sont beaucoup plus discrets car munis de moteurs électriques. Il existe même des planeurs. Le club d'aéromodélisme héraultais a bien voulu vérifier si certains vols nocturnes avaient été effectués en dépit de leur interdiction au-dessus des zones urbaines. Résultat : aucun vol de nuit depuis des années. Le président de l'association a également souligné le fait que la couleur des lumières observées ne correspondait qu'en partie à celles dont sont d'habitude munis les modèles réduits et qu'il aurait fallu être véritablement inconscient pour faire voler ne serait-ce qu'un engin de nuit au-dessus d'immeubles d'habitations.

En l'état actuel de nos moyens et des informations dont nous disposons, nous ne sommes pas en mesure de donner à cette observation une explication d'origine humaine. Les lumières nocturnes montpelliéraines du 26 septembre 2006 sont donc bel et bien à classer dans la catégorie des phénomènes aériens non expliqués. Bref, d'authentiques ovnis.

Thierry Gaulin, OVNI-Languedoc

ovni-languedoc@wanadoo.fr
16 décembre 2006



Colin Andrews est l'un des plus grands spécialistes des Crop Circles, son expérience du terrain (il s'intéresse à la question depuis le début des années 80…) et sa clairvoyance du ressenti de ces phénomènes céréaliers hors-du-commun sont palpables à travers cet ouvrage remarquable, qui est la traduction du livre « Crop Circles »paru en 2003. Voici un extrait de ses conclusions, fruit d'un travail de milliers d'heures passées à disséquer le problème sous tous ses angles:

« Mes instincts et mon intuition me disent qu'un objectif important du message des crop circles est de nous obliger à porter attention sur ce que nous faisons subir à notre univers. Nous devons nous réveiller et reconnaître ce que nous avons fait subir - depuis bien trop longtemps - à la terre. Notre environnement—les plantes, les animaux, l'eau, le ciel—sont tous des parties intégrantes de l'écosystème terrestre, et nous maltraitons chaque élément de cet ensemble biologique complexe et fragile. Le respect fait défaut à notre comportement: nous n'avons aucun respect pour les autres créatures vivantes de cette planète. Nous ne sommes pas seuls. Et cependant, nous agissons comme si la terre et tout ce qui s'y trouve n'existaient seulement que pour servir nos propres intérêts. »

Ces conclusions sont étonnamment proches de celles de Fabrice Bonvin notamment… le caractère écologique indéniable semble en effet être le moteur principal de l'apparition de ces phénomènes, Crop circles, OVNI etc… Une intelligence mène la danse et tente pas ses actions de nous faire prendre conscience d'une autre réalité.

Consultant pour le film « Signes », réalisé sur l'énigme des cercles avec Mel Gibson dans le rôle principal, Colin Andrews est l'auteur du best-seller « Circular evidence » publié en 1989 chez Phanes press et écrit conjointement avec Pat Delgado. Il apporte aujourd'hui dans ce livre enfin traduit en français des éléments qui recoupent bien des questionnements sur d'autres phénomènes paranormaux.

En effet, selon lui les crop circles *seraient « un message environnemental exprimant que la planète est souffrante. Ils font en quelque sorte partie d'un procédé pour nous permettre de nous comprendre nous-même, comme s'il s'agissait d'un appel spirituel».* Une idée que nous développons depuis quelques numéros en ufologie, ce qui revient à dire que plusieurs chercheurs spécialisés dans des domaines différents arrivent aux mêmes conclusions…

Nous ne pouvons que conseiller la lecture de ce livre, sans doute l'un des meilleurs consacrés au sujet. Pas de belle photo couleur à se mettre sous la dent, pas du tape à l'œil donc mais au contraire une vraie réflexion sur les explications éventuelles d'un phénomène qui défie l'entendement depuis bientôt 30 ans. En annexes, le catalogue de Colin Andrews où plus de 1300 agroglyphes différents sont représentés.

SITES WEB

http://home.clara.net/lucypringle

http://www.busty-taylor.com

http://www.circlemakers.org

http://www.cropcircleanswers.com

http://www.cropcircleconnector.com

http://www.cropcircleinfo.com *[le site de Colin Andrews]*

http://www.cropcircleresearch.com

http://www.stephenspignesi.com

http://www.swirlednews.com

254 Pages
Prix: 20 €
ISBN 978-2-8489-1064-2

Editions EXCLUSIF
120 av Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine

www.editions-exclusif.fr

LE SECRET DES SECRETS

On étudie le sujet des PAN depuis le début des années 50 avec force et vigueur. Au delà des nombreuses hypothèses qui circulent, on a parfois l'impression de tourner autour du pot. Fabrice Bonvin apporte dans son nouveau livre des éléments nouveaux, révolutionnaires même et qui viennent tout remettre en cause à commencer par notre façon d'appréhender la réalité, enfin… notre réalité.

Par Didier Gomez

Quand Fabrice Bonvin m'a demandé en août 2006 d'écrire la préface de son livre, j'ai tout d'abord accepté avec plaisir. Mais devant l'échéance proche des 2èmes Rencontres rapprochées de Graulhet les 9 & 10 septembre, j'ai vite déchanté me demandant comment j'allais trouvé du temps pour rédiger quelques pages dignes de figurer dans ce manuscrit que j'ai dévoré en quelques heures à peine. Néanmoins devant l'ampleur des informations présentées, c'est en quelques minutes que j'effectuais cette demande me remémorant notre rencontre à Châlons-en-Champagne en octobre 2005 où nous avions sympathisé. Les multiples échanges de courriers électroniques qui ont suivi la sortie de son premier ouvrage n'ont fait que conforter nos points de vue respectifs par rapport à l'étude du sujet et sa façon de l'appréhender. Nous tentons chacun à sa manière, de faire évoluer l'approche fondamentale de la question des Ovnis à travers des parcours différents mais en fonction d'une expérience personnelle et des lectures forts similaires.

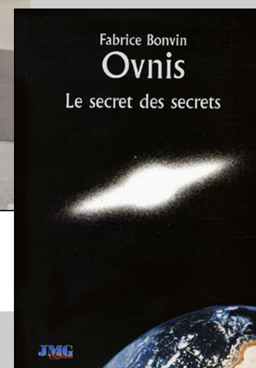
Parler de ce livre est désormais devenu une nécessité car pour une fois, il me semble qu'il y a plus de choses nouvelles dans celui-là que dans tous les autres. Si j'exagère en disant cela ? Pas le moins du monde, car il faut savoir avouer notre impuissance depuis les années 50 à délier le vrai du faux… Quels sont les deux grands constats que l'on peut faire après tant d'années de recherches incessantes:

1/ On n'a actuellement aucune preuve que les OVNIs soient de nature extraterrestre même s'il est commun de penser le contraire.
2/ Il y a une évolution depuis le début du siècle de ces observations EN RAPPORT DIRECT avec l'évolution de notre monde.

On ne peut donc nier que ce qui dirige ces phénomènes insolites S'ADAPTE à son environnement mais aussi façonne ses projections suivant le contexte socio-culturel et technologique du milieu dans lequel il s'insère tout en modelant son apparence suivant la personnalité de l'individu-cible. Par conséquent, il faut encourager ce genre de courage littéraire qui suppose un autre regard sur notre monde et notre condition. Beau débat en perspective… ne trouvez-vous pas ?



Fabrice Bonvin en compagnie de Budd Hopkins, Châlons-en-Champagne, octobre 2005.



Dans cet ouvrage rigoureusement documenté, l'auteur dresse un panorama exhaustif des recherches officielles et officieuses gouvernementales sur les Objets Volants Non Identifiés (OVNIs). Il lève le voile sur les opérations de propagande, la collusion et la complaisance de l'industrie médiatique ainsi que la manipulation qui s'exerce sur la communauté scientifique. Cet ouvrage révèle - en exclusivité mondiale - les études-ultra-secrètes et les identités des acteurs impliqués dans la recherche sur les OVNIs aux ÉtatsUnis.

Le dispositif militaire du futur que constituent les armes géophysiques, capables de modifier le climat et d'altérer l'atmosphère, fait l'objet d'un traitement attentif dans ce nouvel ouvrage. Que ce soient le projet HAARP ou le phénomène des « chemtrails », Fabrice Bonvin expose leurs conséquences sur l'environnement et leurs relations avec les apparitions d'OVNIs.

Finalement, l'ouvrage explore l'« hypothèse de la matrice » qui suggère que notre réalité est le fruit d'une simulation contrôlée par une intelligence supérieure. Appliquée aux schémas des manifestations d'OVNIs, cette hypothèse offre de surprenantes perspectives, car la piste Gaienne présuppose une refonte de nos théories.

A la lumière des éléments apportés ici, il y a peut-être une brèche suffisamment grande pour s'y engouffrer … qui sait ?

256 pages - Broché -
Éditeur : JMG - ISBN 2.915164.81.9 - 2006

Prix : 18.00 €

Pour commander ce livre :

JMG éditions
8, rue de la Mare 80290 Agnières

tel : 03 22 90 11 03
fax : 03 22 90 17 28
jmg-editions@wanadoo.fr

Interview: Fabrice Bonvin (Genève, Suisse)

Quel est ton parcours ufologique ?

Tout a commencé à l'âge de 8-10 ans quand je suis tombé sur l'encyclopédie « Inexpliqué, le monde l'étrange, de l'insolite et du mystère » appartenant à mon oncle. C'est une revue qui présente un tour d'horizon des énigmes de l'humanité et qui couvre un spectre élargi des phénomènes fortéens. Cette encyclopédie propose un panorama de bonne facture sur l'ensemble des phénomènes parascientifiques et vaut également pour ses illustrations de qualité. Les illustrations de soucoupes volantes et d'extraterrestres ont aussitôt piqué à vif ma curiosité et mon imagination d'enfant. C'est ainsi que j'ai dévoré l'intégralité des textes consacrés aux OVNIs de cette encyclopédie. Au fil des mois, je fis l'acquisition des classiques de l'ufologie (Adamski, Franck Edwards, Allen Hynek, Von Däniken, Jimmy Guieu, etc…) disponibles en français.

A l'âge de 14 ans, ma première observation d'un OVNI transforma cet intérêt en une véritable passion. C'était le 10 août 1989 que j'observais un OVNI en forme de cigare dans le nord de l'Espagne. Un compte-rendu figure sur mon premier site internet : **http://www.ovni.ch/~farfadet/cigare.html** ainsi que dans mon premier ouvrage.



Fabrice Bonvin en compagnie du fils de Franco Rodrigues Ubirajara, l'un des témoins du cas de Varginha, et d'une charmante brésilienne.

Par la suite, je me rendis vite compte que la maîtrise de la langue de Shakespeare est indispensable pour apprécier à sa juste valeur le patrimoine et l'actualité ufologiques. C'est donc en décryptant mes premiers ouvrages rédigés en anglais que j'appris cette langue. La langue anglaise m'étant d'autant plus utile que je me tenais au courant des actualités ufologiques par l'entremise des Bulletins Board Systems (BBS) qui fonctionnait comme le précurseur du World Wide Web, qui n'existait pas encore.

Avant la démocratisation d'Internet et grâce au BBS, je disposais donc d'informations ufologiques en provenance du monde entier, de manière quasi instantanée. Je répercutais ces nouvelles au sein d'une revue maintenant défunte, intitulée « Tau Ceti ». Par l'entremise de cette première collaboration, je fus par exemple le premier à publier et à rapporter l'incident de Varginha en France.

C'est à cette époque que je commençais à creuser les idées développées par Jacques Vallée. Jusqu'alors et pendant 10 ans, mon hypothèse favorite était l'hypothèse extraterrestre (HET) au premier degré que je défendais bec et ongle. A vrai dire, j'étais tellement convaincu par l'HET que je négligeais l'étude critique des hypothèses concurrentes. Par ses écrits, Vallée m'a amené à élargir ma conception du phénomène ainsi qu'à adopter une nouvelle approche dans son étude. Curiosité interdisciplinaire, recul historique et remise en question de mes habitudes de pensée allaient devenir mes principes directeurs.

Alors que je continuais à collaborer avec des revues spécialisées et alimentais mon premier site web, je me lançais dans mes premières enquêtes sur le terrain en Suisse, en France ainsi qu'en Australie en 2001. En 2004, je me rendis au Brésil durant 3 mois pour y rencontrer témoins et enquêteurs. Un survol de mon périple brésilien est disponible à **http://www.extraterrestres.org/ufobrasil.html.**

En 2002, j'attaquais la rédaction de mon premier ouvrage « OVNIs – Les Agents du Changement » publié en décembre 2005. Le deuxième intitulé « OVNIs – Le Secret des Secrets » vient d'être publié en décembre 2006 également chez JMG.

Quelle est la ligne directrice de ce nouvel ouvrage ?

Cet ouvrage s'intéresse à la gestion politique du phénomène à la lumière de la thèse développée dans mon premier ouvrage. Le deuxième ouvrage s'inscrit donc dans la lignée du premier. En 2002, j'étais arrivé au terme d'un long processus de réflexions sur le fonctionnement et l'origine probable du phénomène. De plus, j'avais amassé une documentation suffisamment originale et dense pour me plonger dans la rédaction d'un ouvrage. Mes enquêtes, mes observations propres ainsi que mes échanges avec d'autres chercheurs ont servi de matière première et de fil conducteur. Au terme de cette recherche, je suis parti des constats suivants :

1.La Terre peut être considérée comme un organisme vivant. La Terre est un système dynamique pourvu de mécanismes homéostatiques dont l'objectif est de maintenir en permanence la biosphère à son niveau optimal pour abriter la vie. C'est l'hypothèse Gaïa élaborée et prouvée par le cybernéticien James Lovelock ;

2.La Terre est douée d'une forme de conscience constituée de la convergence des consciences présentes sur la planète. C'est, par exemple, le concept de « Noosphere » développé par le Père Teilhard de Chardin. L'existence de cette conscience planétaire commence à peine à être prouvée dans le cadre de recherches conduites par le Dr. Roger Nelson de l'Université de Princeton ;

3.Cette conscience planétaire est reliée à une sorte de « bibliothèque universelle » qui stocke la somme des connaissances humaines, passées et à venir, actuelles et potentielles de l'humanité. Ces dernières années plusieurs études publiées dans de prestigieuses revues ont donnée du poids à cette idée.

Pour certains neurologues, une zone située dans le lobe temporal droit servirait d'interface autorisant notre cerveau à communiquer avec cette banque de données universelle. D'autres chercheurs ont conclu que la conscience et la mémoire ne seraient pas situées dans notre cerveau et que celui-ci fonctionnerait davantage comme un transmetteur et récepteur d'informations ; Ensuite, mes recherches sur le phénomène OVNI m'ont indiqué que :

1.il évolue dans notre environnement planétaire depuis des centaines, voire des milliers d'années ;

2.il possède des invariants ou des schémas d'actions qui permettent de l'identifier comme tel, même s'il calque ses apparitions sur les représen-

tations individuelles et collectives en puisant directement dans la « bibliothèque universelle » citée plus haut ;

3.Cette adaptation formelle permet au phénomène d'optimiser sa vitrine historique en fonction du *Zeitgeist* dans lequel il évolue. De plus, l'accès à cette « bibliothèque universelle » confère au phénomène un contrôle total sur les paramètres et conditions de ses apparitions ;

4.Les diverses formes de manifestations du phénomène OVNI composent un système organisé en fonction d'un objectif ;

5.Cet objectif est l'élévation de la conscience humaine, se traduisant par un accroissement de notre sensibilité aux questions environnementales, suivi d'actes favorables à la santé planétaire.

6.Cette élévation de la conscience s'exerce à travers la densité symbolique et télépathique de ces manifestations ;

7.Cette transformation de la conscience est principalement rendue possible par des individus psychologiquement prédisposés au mécanisme de dissociation et sensibles aux états altérés de conscience ;

Finalement, j'en ai conclu que :

1.L'origine du phénomène OVNI n'est pas extraterrestre mais correspond à une forme de conscience présente sur Terre depuis des temps immémoriaux qui opère depuis un « plan » ou une « dimension » correspondant aux concepts de « Noosphere » de Teilhard de Chardin, de « cerveau global gaïen » de Peter Russel ou de « Mundus Imaginalis » de Henri Corbin.

2.Ces manifestations peuvent être considérées comme l'expression d'un mécanisme de défense que Gaïa activerait au moment où son système de soutien à la vie et sa vitalité seraient attaqués. Il s'agit d'un moyen de communication sophistiqué et universel visant à susciter un changement chez l'espèce humaine qui sont favorable à son objectif de conservation de la vie.

Dans ce nouvel ouvrage, je développe l'aspect politique de cette présence, à savoir la gestion du phénomène par les gouvernants. La manière dont le gouvernement américain a géré cette présence suggère qu'il s'est rendu compte, assez rapidement, de son origine gaïenne. Certains faits historiques et manœuvres gouvernementales cadrent parfaitement avec l'hypothèse de l'origine gaïenne du phénomène et tendent même à renforcer sa validité.

A ce propos, tu écris que fin 1948, une équipe de hauts responsables scientifiques et militaires a la confirmation de l'origine gaïenne des OVNIs. Qui étaient-ils ? Quels sont les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour parvenir à ce constat ?

Les événements suggèrent que le Président Roosevelt a chargé une petite équipe de scientifiques de se pencher sur le phénomène, dont la présence devenait de plus en plus forte en raison de la Seconde Guerre mondiale et de l'explosion de la première bombe atomique. Le phénomène des « foo fighters » en est l'illustration. Il a chargé le pilotage de cette étude à Vannevar Bush qui fut d'ailleurs l'un des artisans de la réussite du projet Manhattan. Avec la multiplication des essais nucléaires, les apparitions d'OVNIs doublèrent d'intensité. C'est ainsi produite la grande vague d'OVNIs de l'été 1947. Le haut-commandement US s'est rapidement rendu compte que les apparitions se concentraient au-dessus des « installations vitales » et sites dédiés à la fabrication des armes de destruction massives.

Tandis que l'équipe de Vannevar Bush travaillait dans l'ombre, il fut créé – en parallèle – le premier projet officiel, le Projet Sign en janvier 1948. Puis, on assiste, fin 1948, à trois événements importants à la compréhension de ce qui se déroulait en coulisse :

1.En décembre 1948 est rédigé un rapport top-secret par la direction des renseignements de l'Armée de l'Air et de la Marine. On peut lire que « le schéma des observations est définissable » et que la « fréquence des observations montre un schéma défini ».

2.Le Projet Sign subit un important remaniement alors qu'il était en activité depuis moins d'une année : le personnel est renouvelé et reçoit l'ordre d'appliquer une politique de debunking. Le projet est mis en veille avant de recevoir un nouveau nom de code : Grudge.

3.Des « boules de feu vertes » apparaissent au-dessus des installations militaires et nucléaires du Nouveau-Mexique. Malgré la dangerosité de la situation, l'affolement des scientifiques sur place et la disponibilité de l'équipe du projet Grudge, aucune enquête est diligentée. Il faut attendre février 1950, soit plus d'une année après les premières observations, pour que le haut-commandement mette sur pieds une parodie d'enquête, dont le nom de code est « Twinkle ».

Le point 1. montre que le renseignement US a très vite compris que le schéma d'actions temporel et géographique des apparitions est lié aux essais atomiques, ceci impliquant qu'il est possible de prédire les vagues d'OVNIs et de les provoquer. La corrélation entre le phénomène OVNI et les essais nucléaires est clairement établie. Cette corrélation a été mise en évidence par l'équipe du Dr. Bush.

Le point 2. montre que la direction des recherches est désormais dictée par les dernières découvertes de la task-force du Dr. Bush. Une moindre importance est donnée au Projet Sign, dont les investigations n'ont pas abouti, et celui-ci est remanié de manière à lui assigner une nouvelle mission, celle de servir de plate-forme de relation publique et d'instrument de debunking. A partir de fin 1948, la réelle recherche sur les OVNIs sera conduite dans l'ombre et les commissions officielles – Grudge et Blue Book – seront au service de la désinformation.

Le point 3. montre que le haut commandement a découvert que le phénomène n'est pas foncièrement hostile mais relève d'une intelligence basée sur notre planète. Cette léthargie des autorités illustre la confiance placée dans les conclusions préliminaires du Dr. Bush et le rejet d'explications concurrentes faisant entrer en jeu des facteurs hostiles, telles qu'armes révolutionnaires soviétiques ou présence extraterrestre.

On retrouve cette léthargie durant l'épisode de l' « invasion de Washington » durant lequel des OVNIs ont survolé le Capitale en juillet 1952. Alors que le dispositif militaire était en état d'alerte (en prévision d'une probable attaque soviétique), les avions de chasse américains ne décollèrent que 2 heures après l'apparition des premiers engins non-identifiés pour les intercepter…sans succès ! Cette léthargie montre qu'en haut-lieu on savait à qui on avait affaire. De plus, ces apparitions avaient été prédites par un scientifique anonyme à Edward Ruppelt, en charge du projet « Blue Book », comme il le rapporte dans son ouvrage.

La vague prédite et prévue de 1952 constitua la preuve définitive de l'origine gaïenne des OVNIs. Les choses s'enchaînèrent rapidement : la CIA entra en jeu avec la Commission Robertson qui entérina la consolidation de la politique de debunking en vigueur depuis 1949. Le géophysicien Lloyd Berkner, membre de la task force d'étude de Gaïa, persuade le Conseil International des Unions Scientifiques du National Academy of Sciences de mener une série d'observations de la Terre, qui se concrétisera par la tenue d'une « Année Géophysique Internationa-

le » (AGI) en 1957-58. Ce projet d'envergure international servira de projet-écran à l'étude secrète de la vague d'OVNIs de 1957, elle-même consécutive aux essais atomiques de 1956 (Operation Redwing) et 1957 (Operation Plumbbob). L'AGI se déroula du 1er juillet 1957 au 31 décembre 1958 et la vague d'OVNIs débuta durant l'été 1957 et explosa en novembre de la même année, avec des observations concentrées aux Etats-Unis, Brésil et Japon. Les moyens mis en œuvre pour l'étude des manifestations gaïennes à l'échelle du globe étaient disponibles par l'intermédiaire du projet-écran, à savoir des équipements d'enregistrement (Sattract, Bowen-Knapp, Baker-Nunn), un réseau d'observateurs (8'000 stations d'observation, Projet Moonwatch, etc…). Bref, il s'agissait de moyens à la mesure du défi posé par Gaïa. Les rapports et synthèses sur les OVNIs étaient directement acheminés, par plusieurs canaux, à la task force secrète supervisée par l'Operations Coordination Board, organe du National Security Council. Cette étude est le « Secret des Secrets » sur les OVNIs, d'où le titre de mon deuxième ouvrage.

Ces théories que tu développes ici ne sont pas clairement « prouvées ». Que réponds-tu à tes détracteurs ?

Mon hypothèse s'articule autour d'un savoir narratif par lequel je me suis efforcé de faire ressortir les analogies, de construire des « ponts » entre divers sujets ainsi qu'à apporter de nouvelles idées pour nourrir une réflexion commune. Mon hypothèse n'a pas la prétention de pouvoir se soumettre aux critères et verdict de la Science. Et ceci pour plusieurs raisons dont celles-ci : d'abord, parce que je n'ai pas voulu appliquer la méthodologie (sélection des variables, plan expérimental, etc…) pour qu'elle le soit. Ensuite, parce que je ne dispose pas des outils méthodologiques pour le faire. Ni moi, ni quiconque. On touche ici aux limites de nos connaissances qui impactent nécessairement la puissance de nos outils méthodologiques. Par exemple, considère les expériences du Dr. Rick Strassmann qui a injecté la molécule du DMT chez des volontaires : tous ont expérimenté un contact avec des êtres d'une autre dimension. Pour Strassmann, il est évident que ces entités ont une existence autonome et ne sont le produit du monde psychique de ses sujets. Le problème, c'est qu'il ne peut le prouver scientifiquement, faute de moyens adéquats. Bref, comme disait Vallée : « dire qu'une hypothèse n'est pas scientifique est une aberration ». C'est l'approche du scientifique et les moyens à disposition qui rendent une hypothèse scientifiquement valable.

« Dans le cadre de mes travaux, j'ai constaté que les états altérés de conscience facilitent le contact avec l'intelligence gaïenne. Cependant, je ne peux pas démontrer en détail le mécanisme à l'oeuvre. Cela viendra probablement un jour avec les progrès fulgurants des neurosciences ».

Aussi, je fais remarquer que dans le domaine de la Science, il est courant qu'on constate le « comment » sans qu'on ne comprenne ou qu'on ne puisse prouver le « pourquoi » : on fait, par exemple, le constat qu'un phénomène entraîne un effet sur un autre phénomène sans être capable d'appréhender les raisons de cet effet. Dans le cadre de mes travaux, j'ai constaté que les états altérés de conscience facilitent le contact avec l'intelligence gaïenne. Cependant, je ne peux pas démontrer en détail le mécanisme à l'oeuvre. Cela viendra probablement un jour avec les progrès fulgurants des neurosciences.

Toutefois, je fais remarquer aux esprits chagrins que l'hypothèse Gaïa a été prouvée de manière scientifique par James Lovelock et qu'elle rencontre de plus en plus d'adeptes. Aussi, l'idée que la Terre soit pourvue d'une conscience reçoit une première caution scientifique avec le projet du « Global Consciousness Project » de l'Université de Princeton (http://noosphere.princeton.edu/). Aussi, de plus en plus de preuves alimentent l'hypothèse que notre conscience se situe en dehors du cerveau même si elle se heurte à l'orthodoxie scientifique. Finalement, les diverses modèles en physique quantique apportent chaque année de nouvelles découvertes qui rendent intelligibles certains phénomènes jusqu'alors qualifiés de « paranormaux », dont certains liés au phénomène OVNI.

Je remarque aussi que ces détracteurs sont principalement des disciples de l'HET. J'entends souvent dire que l'HET est une « hypothèse scientifique ». Cet argument est une aberration. Il existe bien une discipline scientifique qui s'appelle l'exobiologie. Mais celle-ci est avant tout une discipline interdisciplinaire qui regroupe des domaines tels que la physique, la chimie, la biochimie, la planétologie, etc… L'HET n'est pas plus « scientifique » qu'une autre hypothèse, même si elle entend se baser sur des éléments tangibles, qualifiables et quantifiables. Ceux qui me reprochent de produire une hypothèse non-scientifique sont également ceux qui avancent la « Loi de Clarke » pour justifier leur échec dans l'étude du dossier OVNI, à savoir que « toute Science avancée passe pour de la magie aux yeux d'une civilisation qui ne la maîtrise pas ». Quand on prétend défendre une hypothèse scientifiquement démontrable, on ne parle pas de magie…

Finalement, mes deux ouvrages regroupent plus d'une centaine de sources différentes et plus de 1'000 notes de bas de pages rigoureusement référencées. J'ai appliqué un tri drastique dans mes sources, de manière assurer une information de haute qualité. S'il le désire, le lecteur peut se rapporter à ces sources et les vérifier. Trop souvent, en ufologie, aucune source n'est indiquée. Ceci dessert notre discipline en quête de crédibilité. Il existe des scientifiques de haut niveau, par exemple directeur de recherches au CNRS et défendant l'HET, qui sont capables de vous pondre un bouquin sur les OVNIs en ne citant aucune source. Pourquoi n'appliquent-ils pas le même niveau de rigueur à leurs travaux sur les OVNIs qu'à ceux qui ont cours dans le cadre de leur activité professionnelle ?

A Châlons-en-Champagne en octobre 2005, ton intervention à la tribune avait provoquée un tollé auprès des anciens de l'ufologie. Comment expliques-tu ces réactions épidermiques ?

Quand vous provoquez un « tollé », c'est en général parce que vous touchez un point sensible et mettez à mal les certitudes en vigueur. Il faut dire qu'une majorité de mes homologues et de l'auditoire présents à Châlons attendaient une confirmation supplémentaire de leurs idées préconçues sur l'existence des OVNIs et son origine extraterrestre version « tôles et boulons ». Et c'est avec ces attentes qu'ils sont venus assister à ma prestation. Non seulement leurs attentes ne furent pas réalisées, mais leurs convictions furent secouées. D'où des réactions épidermiques à la limite de l'hystérie. J'en tire personnellement l'enseignement suivant : ces réactions démesurées montrent bien que dans le schéma mental de ses supporters, l'HET a davantage une fonction de croyance religieuse qu'elle ne représente une hypothèse de travail. Dans le cadre d'un débat d'idées reposant sur des concepts, les échanges sont généralement courtois et réfléchis. Or, dans le registre des croyances, les individus glissent rapidement sur le plan de l'émotionnel qui entraîne toutes sortes de dérapages. Les interventions du public après mon exposé en sont une excellente illustration.

Pourquoi crois-tu qu'après plus de 50 ans d'études sérieuses, les ufologues n'avancent pas dans leurs recherches ? Ont-ils oublié le principal ou ne regardent-ils pas où il faut ?

Il y a plusieurs explications :

1.Il y a le phénomène de l' « escalade de l'engagement » : pour la plu-

part des chercheurs, l'engagement en faveur de l'HET est tel (il se chiffre souvent en dizaines d'années) qu'ils ne peuvent raisonnablement plus modifier ou renier leurs pensées, même s'ils se rendent compte que leur hypothèse favorite a du plomb dans l'aile. C'est un phénomène qui freine la recherche.

2.Une majorité paralysante : l'opinion majoritaire de l'HET suscite une perte d'indépendance d'esprit et de capacité critique, un suivisme ainsi qu'un refus à considérer les solutions alternatives.

3.L'absence de formations scientifiques : la majorité des ufologues ne disposent d'aucune méthodologie, sont incapables d'utiliser les outils scientifiques (statistiques, etc…) et dispositifs d'observation.

4.Le pouvoir d'attraction négatif de l'ufologie : l'ufologie est une discipline qui n'est pas reconnue officiellement et qui n'est pas régie par une charte ou des règles. Chacun peut donc se qualifier d'« ufologue ». Par conséquent, c'est un terreau fertile pour des individus frustrés socialement ou professionnellement à la recherche d'attention, voire de gloire. D'où cette « foire aux egos » et « guerre des clochers » qui sévissent dans le milieu. Est-ce l'image que les ufologues veulent donner à l'opinion publique et à la communauté scientifique qu'elle tente de séduire en même temps qu'elle la critique pour son indifférence ?

5.Pour certains ufologues, l'HET fonctionne comme une croyance, un dogme. Ce qui doit fonctionner comme une hypothèse de travail devient une religion auquel ils s'accrochent comme une moule à son rocher. De véritables Ayatollahs de l'ufologie, certains ne supportent pas la moindre critique adressée l'HET. Si l'aveuglement fanatique était fait de framboises, nous aurions de quoi faire un certain nombre de tartelettes.

6.La fixation des ufologues sur la composant physique du phénomène au détriment d'autres composantes (psychologiques, symboliques, etc…)

Il y a des facteurs externes :

1.La perméabilité de la communauté ufologique à la désinformation gouvernementale : dès 1953, la CIA a alimenté et propagé le mythe de l'origine extraterrestre des OVNIs. Par exemple, la vague des écrits des « contactés », qui débuta en 1953 avec les recommandations de la Commission Robertson, remplit cette fonction de propagation de l'HET auprès des masses et des chercheurs.

2.L'adaptation formelle du phénomène au *Zeitgeist* : la vitrine historique adoptée par l'intelligence gaïenne dupe plus d'un chercheur. J'ai montré, dans mon premier livre, comment cette intelligence adapte son apparence en fonction des représentations collectives et individuelles : du « Petit Peuple » en 1815 aux OVNIs triangulaires en 2007 en passant par les dirigeables volants de 1897. Le recul historique impose de dépasser les apparences : ce n'est pas parce qu'on observe des humanoïdes en scaphandre qu'on a affaire à des humanoïdes en scaphandre.

3.Le contrôle exercé par le phénomène sur l'environnement à travers son accès à la « bibliothèque universelle ». Ainsi, le phénomène contrôle les paramètres de ses apparitions ce qui lui permet d'agir en toute impunité.

Que penses-tu de l'HET ?

C'est une hypothèse parmi d'autres et ce n'est pas la meilleure. Comment explique-t-on qu'un UFOnaute se comporte de la même manière en 1947 qu'en 2005 ? Comment l'HET peut-elle rendre compte de la récurrence de certains comportements ou invariants ? Comment l'HET peut-elle intégrer dans son schéma que des êtres du folklore celtes se comportent de façon identique que nos « extraterrestres » contemporains ? L'HET est incapable d'expliquer cela. Or, l'hypothèse de l'origine gaïenne des OVNIs le peut. Je tiens à préciser que je n'ai aucun problème avec les concepts de civilisations extraterrestres avancées ou de visites d'engins extraterrestres venant nous visiter. Je trouverais même le contraire étonnant. Je pense que certains OVNIs sont d'origine extraterrestre. Cela n'empêche pas le « gros » du noyau des observations irréductibles est, à mon avis, d'origine gaïenne.

Peut-on interagir avec Gaïa afin de se rendre compte de sa réalité ?

Oui, c'est que font les chamans. Par l'induction d'état altéré de conscience, il est possible d'interagir avec l'intelligence gaïenne du Mundus Imaginalis. C'est ce qu'a fait, par exemple, l'ethnologue Michael Harner qui a ingéré de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne en 1961 : il est entré en contact avec cette intelligence et en a conclu que « son cerveau a été utilisé pour avoir accès à une porte afin d'entrer dans une réalité existant indépendamment de son cerveau ». Dans les années 90, le Dr. Rick Strassmann, professeur de psychiatrie à l'Université du Nouveau-Mexique a injecté du DMT à 65 volontaires. Ces derniers sont entrées en contact avec l'intelligence gaïenne. Rick Strassmann m'a confirmé qu'il a « tendance à favoriser le modèle soutenant l'existence autonome des entités » habitant Gaïa.

Si Gaïa existe vraiment en tant que structure ou entité vivante à part entière, comment est-elle apparue ? Etait-elle là du temps des dinosaures ou est-elle liée à l'espèce humaine ?

La matrice gaïenne est composée de la convergence des consciences sur Terre, qu'elle soient biologiques, organiques, etc… La conscience est une propriété moléculaire universelle. Cette matrice s'est construite graduellement, au gré de la multiplication et de la complexité des formes de consciences sur Terre. Du temps des dinosaures, elle existait déjà mais sous une forme rudimentaire. L'Homme, qui possède la conscience la plus évoluée sur Terre, occupe les avant-postes de l'évolution et « nourrit » cette matrice avec laquelle il est inconsciemment solidaire. Si notre espèce devait disparaître un jour et qu'elle devait être remplacée par une forme de conscience plus évoluée, la matrice se « nourrirait » de cette dernière et pourrait faire l'économie de notre espèce.

Jacques Vallée a été le premier à faire le lien entre êtres fantastiques du folklore et ufonautes modernes, vous pensez que ces « êtres » potentiels n'ont donc aucune réalité physique propre ?

Ces êtres existent dans leur réalité physique et interagissent avec la nôtre, en étant capables de laisser des traces physiques, tangibles. La matrice gaïenne se situe dans un « plan » ou « dimension » différente de notre réalité. Nous avons affaire à une intelligence omnijective. L'interaction se déroule selon les règles qui ont vigueur dans sa « réalité » mais les effets ont lieu dans notre « réalité », d'où un croisement objectif-subjectif que nous n'arrivons pas à appréhender.

Quels sont les autres auteurs qui vous ont permis de mettre en évidence l'origine gaïenne de la matrice ?

Je me suis appuyé sur les travaux de chercheurs sérieux et reconnus pour arriver à ces conclusions : Ed Bullard, John Mack et Kenneth Ring ont largement contribué. Jacques Vallée et John Keel m'ont inspiré. Les échanges que j'ai eus avec Cynthia Luce m'ont également aidé dans

ma réflexion.

Tu voyages beaucoup ce qui te donne aussi l'occasion de rencontrer bon nombre d'ufologues étrangers. Peux-tu nous en dire davantage sur les enquêtes et découvertes que tu as fait notamment au Brésil et en Australie ?

Mes enquêtes en Australie se sont déroulées dans un contexte où il y avait une vague d'OVNIs. J'ai moi-même pu observer une « boule de feu rouge ». Il y avait donc de nombreux témoins et les comptes-rendus concernaient des RR1 exclusivement. C'est lors de ces enquêtes que des témoins me signalèrent des comportements mimétiques d'OVNIs. En ce qui concerne le Brésil, Bob Pratt m'a mis en contact avec nos homologues brésiliens. J'ai rencontré des témoins, parmi lesquels figurent des abductees et des enquêteurs. J'ai passé plusieurs jours chez Cynthia Luce qui a une excellente culture ufologique et en particulier de l'ufologie au Brésil. A Varginha où s'est produit le crash de janvier 1996, j'ai pu m'entretenir avec des témoins et enquêteurs, ainsi qu'avec le fils de Franco Rodrigues Ubirajara, l'un des deux enquêteurs principal de l'affaire. Le Brésil est un pays pourvu d'une grande richesse ufologique. C'est un pays magique, « où tout est possible » comme m'a dit un jour un Brésilien. Les Brésiliens sont fantastiques, ils arriveront toujours à vous surprendre !



Bob Pratt lors d'une enquête sur le terrain, auteur du célèbre UFO DANGER ZONE, un ouvrage fort bien documenté sur les cas OVNI au Brésil. Photo issue de la collection privée de Fabrice Bonvin.

Vous avez 31 ans et déjà deux livres à votre actif. Allez-vous en rester là ou avez-vous d'autres projets en tête ?

J'ai le projet de développer cette thèse avec un ufologue français renommé qui est directeur de magazine (rires). Nous devons encore amasser de la documentation pour aller de l'avant. Sinon, si des cas intéressants se produisent dans le monde, c'est bien volontiers que je prendrai mon bâton de pèlerin. Que cela plaise ou non aux ufologues, je rappelle que depuis 1992, date à laquelle les Etats-Unis ou la France ont arrêté leurs programmes d'essais nucléaires, les apparitions d'OVNIs ont diminué de manière drastique. La dernière grande vague mondiale date de 1989-1991. Il y a de moins en moins d'observations d'OVNIs, donc de moins en moins d'opportunités d'enquêtes. Une reprise de l'activité OVNI n'est pas exclure, l'humanité n'est jamais à l'abri d'une crispation ou d'un incident nucléaires.

Pensez-vous que l'ufologie en 2007 soit en pleine mutation ?

Non. L'ufologie est sur le déclin et mourante. L'ufologie *made in 70s* est en train de mourir à petit feu et il n'y a pas de jeunes pour assurer la relève. J'en ai expliqué les raisons dans un article récemment publié dans « Ufomania ». Sinon, Internet a bouleversé le fonctionnement des organisations ufologiques, ce qui est un bien et un mal en même temps. A ce propos, c'est cocasse de constater qu'une partie de la vieille garde ufologique fait un blocage sur l'utilisation d'internet ! L'opinion publique ne s'intéresse plus aux OVNIs, même la presse de boulevard s'en détourne. Les OVNIs ne font plus vendre, ni rêver. Ils ne font même pas peur. C'est la catastrophe ! Par contre, certaines disciplines, telle que la théorie quantique de l'information, qui est en plein développement, pourrait, un jour, nous apporter quelques pistes de réflexion sur la nature de nos interactions avec la matrice gaïenne. C'est de là que viendront peut-être les réponses à toutes nos interrogations.

Le CNES s'apprête (février 2007) à diffuser sur le Net l'intégralité de ses archives compilées au GEIPAN. Croyez-vous que cela va susciter des vocations ? Qu'est-ce qui va changer ?

La FOIA aux Etats-Unis ainsi qu'au Royaume-Uni n'a pas suscité beaucoup de vocation. Je ne vois pas pourquoi il en serait différemment en France. Ce qui va changer ? Rien.

Vous résidez à Genève, quelles sont les différentes associations ou groupements existants en Suisse ?

Nous sommes peu nombreux. Il existe le GREPI (http://www.ovni.ch), basé à Genève avec lequel j'ai fait quelques enquêtes, notamment celle de Froideville. Je les salue au passage ! Sinon, il existe un groupement particulièrement actif au Tessin (suisse-italienne), le CUSI. Les échanges entre associations sont rares. Il existe aussi quelques ufologues indépendants, tel Bruno « Lamancouse » Mancusi que je salue également au passage !

Comment réagit l'opinion suisse ou médiatique vis-à-vis du sujet OVNI ?

Elle ne réagit pas puisque ce sujet se situe totalement en dehors de ses préoccupations quotidiennes. Quand un cas éclate au grand jour, les réactions vont des plaisanteries stupides aux commentaires déplacés en passant par la peur irrationnelle.

Existe-il une revue à grand tirage qui parle du sujet OVNI en Suisse ?

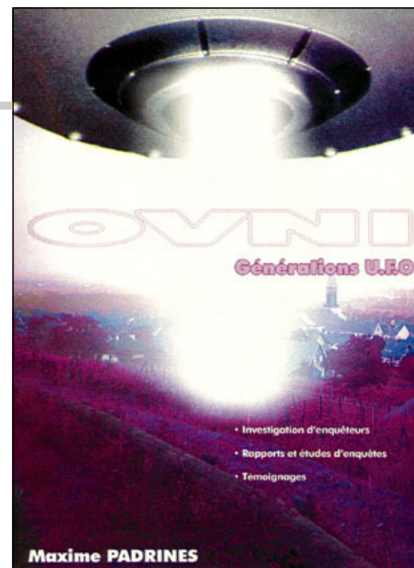
Non. Elle ferait vite faillite (rires).

Mis à part les vôtres (rires), quel est le ou les ouvrages qui vous ont les plus marqués ?

Les ouvrages de Vallée, en particulier « Passport to Magonia », les deux ouvrages de John Mack et « Operation Trojan Horse » de John Keel. Jean Sider a écrit des ouvrages fort intéressants, dont « Ultra Top Secret – Ces OVNIs qui font peur ». Au Royaume-Uni, Timothy Good et Jenny Randles sont deux auteurs que j'apprécie. L'ouvrage de Bob Pratt « UFOs – Death and Terror in Brazil » est un modèle d'impartialité et d'intelligence : c'est l'ufologie telle qu'elle devrait être pratiquée.

LECTURES DU TRIMESTRE

Traditionnellement, le début d'année nous réserve toujours plein de bonnes surprises en matière d'édition. Cette fois encore, plusieurs écrits ont attiré notre attention. A verser à l'imposant dossier bibliographique existant.



Le plus grand défi de notre époque

Rester fidèle à la tradition des pionniers de l'Ufologie, les plus importants témoignages, enquêtes, articles de presse, figurant dans ce livre, sont consacrés à la vérité. Des centaines de documents retraçant les apparitions d'OVNI des années 1954, en Alsace et sur le territoire national, témoignages et rapports d'enquêtes récentes de différentes associations, sur un phénomène qui a fait, l'objet d'une désinformation presque totale.

Avec la collaboration du :

- GERU (Groupement d'Etude et de Recherche Ufologique)
- Jean Pierre D'HONDT (responsable des enquêteurs du GERU)
- SPICA l'association (Sciences et Phénomènes Insolites du Ciel et de l'Aéronautique)
- Jean Marc ROEDER (Scientifique et Physicien) "L'Antigravité et l'Energie libre".

Comment expliquer tous les phénomènes, des scénarios si denses et fertiles rebondissements ? La recherche de la vérité, des dossiers brûlants, quelle est cette stupéfiante technologie ?

Des points de vue extérieurs au monde ufologique enrichissent également la réflexion laquelle sera également nourrie par les enquêtes et des analyses spécifiques qui mettront à jour les évolutions en cours dans chacun des secteurs ufologique et scientifique.

L'année 1954, mystère ou hallucination collective, il semblait que tout avait été dit sur les circonstances de cette vague sur l'Europe et la France en particulier. Or les investigations menées à ce jour, montre que de nombreuses zones d'ombre subsistent et que beaucoup de personnes sont restées dans l'anonymat. Des faits surprenants, des coïncidences étranges fait qu'aujourd'hui encore, cinquante ans après on s'interroge, les témoins de l'époque sont toujours dans l'ignorance de ces faits toujours aussi inexpliqués.

OVNI, Générations U.F.O.

Auteur : Maxime PADRINES
Préface : Joël DUQUESNOY (G.E.R.U.)

Editions : Chez l'auteur
Parution: 2007 - 310 pages - 15x21 cm - Livre illustré
ISBN : 978-2-9528570-0-0 Prix: 20 Euros

Commandes à adresser à:

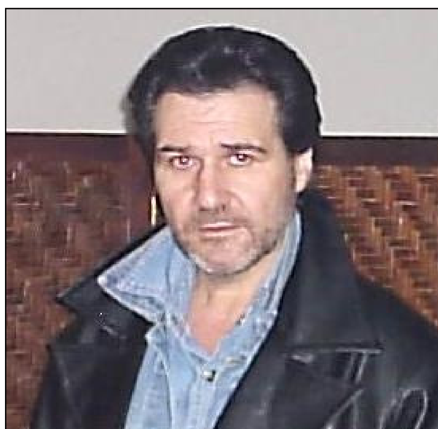
Michel PADRINES
20, Rue Golbéry
68000 COLMAR

Prix : 20 € + 4,60 € de port (envoi suivi)

Chèque ou mandat postal à l'ordre de PADRINES Michel

Contact : Generationsufo@hotmail.fr

Site web : http://membres.lycos.fr/generationsufo/



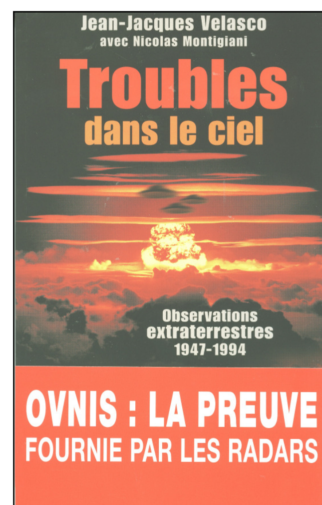
L'AUTEUR:

Michel PADRINES est né en Alsace, à 51 ans il est ingénieur dans le domaine des arts graphiques, enseignant et ufologue, il communique les articles originaux de la grande vague d'ovni de 1954, afin de faciliter l'accès au patrimoine écrit afin de trouver une forme d'intervention et d'organisation pour l'action ufologique.

Michel PADRINES tente de conduire une réflexion d'ensemble sur les perspectives à court et moyen terme dans ce domaine.

Son originalité tient à la fois à son caractère exhaustif des évènements de 1954 et espère qu'elle mobilisera tous les acteurs de la chaîne (auteurs, scientifiques, ufologues, la presse etc..) et à son (pragmatisme). Donner une idée objective et toutes les conséquences pratiques des actions possibles que nous avons du phénomène car elle vise le court terme et se veut donc volontaire et opérationnelle. Cette mission s'appuiera sur une large diffusion et réunions ufologiques télématiques à Paris et en province durant l'année 2007, afin de pouvoir donner la parole à l'ensemble des acteurs, ainsi qu'aux ufologues novices.

TROUBLES DANS LE CIEL Observations extraterrestres 1947-1994

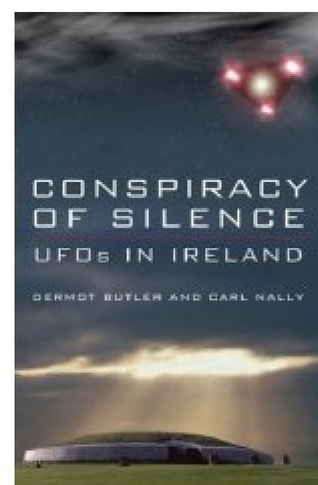


Jean-Jacques Velasco, Nicolas Montigiani, Presses du Châtelet, jan 2007. 332 pages ISBN 978-2-84592-191-7

Au CNES, pendant près de trente ans, Jean-Jacques Velasco a expertisé les cas les plus étranges de phénomènes aérospatiaux non identifiés, interrogé des centaines de témoins et conduit les analyses scientifiques parmi les plus poussées jamais réalisées. L'auteur a analysé des milliers de pages de documents historiques militaires et civils américains déclassifiés, en rapport avec le passage d'ovnis repérés par les radars civils et militaires et en tire les conclusions qui s'imposent. Il met notamment en évidence les relations entre tests nucléaires et apparitions de ces curieux engins.

Un document qui s'adresse davantage aux non-initiés qu'aux ufologues aguerris mais qui a le mérite d'apporter tout de même des éléments nouveaux, notamment à propos d'un cas survenu dans la région de Mazamet (Tarn) le 27 janvier 1981 (quelques jours à peine après Trans-en-provence…). En fin d'ouvrage une interview de Jean-Jacques Velasco réalisée en septembre 2006. 19,95 € disponible dans toutes les bonnes librairies.
NB:Ce livre est la version revue et augmentée de Ovnis; l'évidence paru en 2004.

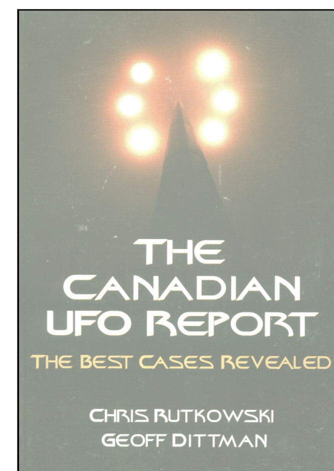
CONSPIRACY OF SILENCE, UFOS IN IRELAND



Dermot Butler & Carl Nally, préface de Thimothy Good, Mercier 2006. 240 pages ISBN 1-85635-509-8

Carl Nally & Dermot Butler sont les co-fondateurs de l'UPRI, UFO and Paranormal Research Ireland (UPRI). Natifs de Dublin, ils étudient le sujet OVNI depuis une vingtaine d'années. Au-delà des forts cas intéressants présentés ici, il faut noter que le phénomène est également très présent dans l'actualité irlandaise. En effet, pour la première fois, voici de nombreuses études en relation avec des cas aussi variés que des observations « classiques » jusqu'aux contacts de type alien, avec une multitude cas très récents. Les incidents survenus le 21/01/1977 impliquant 2 avions et la tour de contrôle de Dublin, celui du Boeing 737 d'Air Lingus le 4/01/2004 sont autant d'éléments à verser au dossier des cas aéronautiques « UFO » surprenants où des pilotes civils et des professionnels de l'aéronautique sont directement impliqués. Les auteurs abordetn également le phénomène des abductions et les états modifiés de conscience avant d'évoquer la possibilité d'un crash à Roscommon en mai 1996. Il s'agit assurément d'un excellent ouvrage à posséder pour tous ceux qui pratiquent l'anglais. Pour se le procurer, le plus simple est d'aller sur les sites web d'amazon ou www.mercierpress.ie

THE CANADIAN UFO REPORT

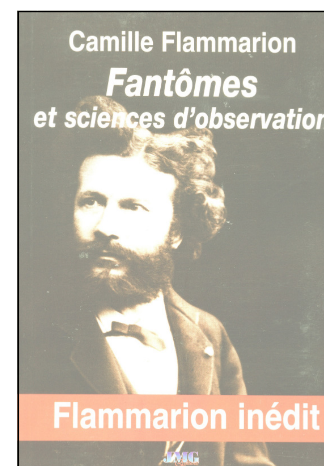


Chris Rutkowski & Geoff Dittman, Dundurn 2006. 334 pages, ISBN-10: 1-55002-621-6

Publié en 2006, cet ouvrage mérite bien un peu de considération Les auteurs Chris Rutkowski et Geoff Dittman abordent les cas canadiens par ordre chronologique. Ainsi on apprend que le 1er cas avéré remonte au 7/01/1663 quand une énorme boule de feu illumina comme en plein jour la province du Québec. Les soucoupes volantes des années 50, puis l'incident de Falcon Lake mondialement connu avec l'aventure survenue à Stefan Michalak le 20/05/1967 sont largement commentés par Chris Rutkowski. Geoff Dittman quant à lui, se demande (page 110) si les soucoupes volantes sont à l'origine des crop circles avant d'aborder les cas de cheveux d'ange, les MIB, les atterrissages au Québec ou encore les effets électromagnétiques. Assurément un bon livre mais qui est davantage une réflexion des auteurs sur certains aspects de la question plutôt d'une compilation des évènements survenus sur le sol canadien comme le laissait entrevoir à tort le titre.

Il est possible de le commander sur les sites amazon.fr ou www.dundurn.com

FANTOMES ET SCIENCES D'OBSERVATION



Camille Flammarion, JMG éditions, 2006. ISBN 2-912507-90-1 PRIX: 21 €

A la fin du XIXe siècle, la renommée de Camille Flammarion (1842-1925) est internationale. Comme tous les grands savants de son époque, il chercher à résoudre le mystère le plus curieux du siècle, que nous appelons aujourd'hui « phénomènes paranormaux ». Son idée de génie est de réaliser la première enquête sur ces manifestations. Il reçoit plus de 5 000 réponses ! Cette masse de documentation, qui ne cessera de grossir au fil des années, lui servira à écrire tous ses livres. Son dernier volume « Fantômes et sciences d'observation » ne sera jamais publié car la mort le surprend en 1925, alors que l'ouvrage n'était qu'à l'état d'épreuve.
Ce travail inachevé vient donc d'être enfin édité par JMG éditions. Autant avoué que ce document de 476 pages est tout à fait exceptionnel, regorgeant d'une mine de faits et de manifestations paranormales dûment contrôlées par l'auteur, sur le thème des apparitions de fantômes. Si ces faits troublants soulèvent de nombreuses questions, Flammarion apporte quelques réponses tout en laissant au lecteur le choix de ses conclusions. Bravo à Patrick Fuentes, initiateur du projet et à JMG pour cette heureuse idée.

Courrier des lecteurs



Une rubrique de plus en plus « participative »... lecteurs et abonnés y vont de leur petite réaction exprimant leur remerciement, leur déception ou apportant simplement des conseils avisés sur la façon dont on doit avancer désormais dans une politique de recherche commune. Merci à toutes et à tous.

Bonjour, ufomania.fr,

Je vois que vous avez un nouveau site web ufomania.fr mais il n'est pas à jour, il y a encore ufomania 48.

Réponse de Didier Gomez: **oui effectivement j'ai paré au plus pressé, on va s'occuper de le mettre à jour mais pour l'instant j'ai du mal à être au four et au moulin à la fois… [une mise à jour a été faite début février pour annoncer le sommaire du n°50]**

Quant au site studiovni.com il a été vidé !?

DG: **Pendant quelques jours, le site était en maintenance, beaucoup ont cru qu'il avait été détruit. Heureusement, nous avons mis les choses à plat et Frédéric Praud continue à le gérer comme il l'a toujours fait jusqu'à présent. Avec un peu de bon sens, tout finit toujours par s'arranger, la preuve !**

C'est idiot de perdre son référencement, il vous suffit de rajouter une page index.htm avec une redirection vers ufomania.fr et encore mieux un fichier .htaccess contenant :

ErrorDocument 404 http://www.ufomania.fr
ErrorDocument 403 http://www.ufomania.fr

DG: **désolé mais chacun ses compétences !**

La vidéo sur internet est en plein boom, à partir du CD Ovnis dans l'Eure il est possible de faire une vidéo Divx de moins de 100Mo (10mn) contenant les reconstitutions du 5 novembre 90 avec comme éditeur ufomania.fr pour la notoriété.

Si vous êtes d'accord je peux m'en charger bénévolement, c'est une bonne expérience pour moi, je vous ferai alors un compte rendu de ce boulot.

DG: **Attention à la fraude !!! Il y a un copyright du studio artcastle productions en la personne de Pascal Pautrot. De plus je ne vois pas l'intérêt de réduire un produit existant déjà sur le marché et commercialisé initialement en 2002 sous forme de vrai CD-Rom en une vulgaire compil de 10 minutes... L'intérêt justement du CD-Rom OVNI dans l'Eure était au départ de présenter le travail d'enquête que j'avais effectué localement (Eure + haute Normandie) au public et de le publier sous une forme ou une autre (livre ou cd-rom). Le livre a d'ailleurs été lui aussi édité aux éditions Lacour... je ne vois pas du tout l'intérêt d'une telle initiative. C'est comme si vous preniez un film cinématographique en ne gardant que les 5 premières minutes et les 5 dernières. C'est très réducteur comme approche et pas du tout conforme à notre ligne de conduite !!!**

Enfin, il y a tant à faire en ufologie que je n'ai ni le temps ni l'envie de ressasser toujours le même contenu en le déclinant sous toutes les formes "commerciales" possibles et inimaginables du style, posters, porte-clefs et autres gadgets qui n'auraient d'autre but que de discréditer le but même de ma démarche initiale: publier le résultat des recherches que j'ai mené durant plusieurs années.

Vous pouvez si vous le souhaitez contacter notre infographiste à artcastle@free.fr

Je tiens toutefois à vous mettre en garde sur l'utilisation malsaine et/ou frauduleuse que vous pourriez faire de nos produits. A vos risques et périls...

Une dernière chose: L'ufologie n'est pas un jeu de rôle pour fanatique en quête de vedettariat, elle a besoin de tout le sérieux nécessaire et d'une rigueur scientifique qui lui a bien souvent fait défaut par le passé. Pourquoi signer d'un pseudo ridicule ? alors qu'il est de notoriété publique que c'est le sieur Serge Loonis affublé de ses lunettes noires qui se cache derrière... C'est pas l'arbre qui cache la forêt mais presque.

Bien amicalement tout de même, il faut aussi savoir garder le sens de l'humour non ? mais quand il faut être sérieux, soyons-le aussi.

Didier Gomez
UFOmania magazine

Amicalement

Winston [alias Serge Loonis (33)]

Réflexion sur l'approche de Frédéric Praud, UFOmania magazine n°49

Je tiens personnellement à vous donner ma réaction, quand à l'approche de Mr Praud. Je peux comprendre cette réaction de frustration qu'il s'en dégage. Moi-même depuis plus de 15 années (je dirais plus 20 aujourd'hui), je n'ai pas approché de structure organisée, voire évité la lecture de certaines revues.

Certaines réactions peuvent être justifiées et d'autres non. Malheureusement, comme vous le pensez Mr Praud notre ufologie semble malade, du moins de son image. Il y a un gros problème de réflexion à étudier concernant cette approche et démarche de l'image que l'on donne aujourd'hui. C'est justement par rapport à ce que vous dites que je n'ai jamais approché les structures. Alors c'est vrai qu'il faut vivre avec son temps et que de donner une image « Xfilienne » peut attirer les foules. Mais ce n'est peut être pas les plus sérieux des néophytes qui s'y intéressent.

Au lieu de jeter la pierre sur des structures et initiatives, il faut convaincre monsieur, la communauté ufologique de France et revoir l'état d'esprit où elle se trouve. Ce n'est pas aux médias, politiques, ou scientifiques de changer, mais c'est à nous Mr Praud. Et c'est dans ce sens qu'il ne faut pas baisser les bras, justement.

L'ufologie française doit se soigner Mr, et quelque part dans votre réaction, vous apportez une partie de l'antidote. Si par exemple pour la première fois j'entreprend une démarche auprès d'une structure c'est justement pour y apporter cette image d'éthique et de sérieux. Je ferais preuve d'impartialité voir même d'intolérance (cela ne me gène en rien). Normal Mr Praud, nous n'avons pas le choix de changer si nous voulons avancer. C'est sur (par rapport à ce que vous pensez) ce n'est parce que l'on à l'esprit ouvert qu'il faut accepter tout et n'importe quoi. Je suis d'accord, mais il faut aussi laisser la chance aux personnes qui font preuve de bonne volonté.

Alors oui Mr il y a des gens sérieux, et l'initiative de l'académie d'ufologie par exemple, projette déjà cette image. Rassurez vous sinon je n'y serai pas. Ce sera à ces membres d'effectuer un contrôle constant au regard d'un débordement qui pourrai s'avérer néfaste pour notre image. Ethique et déontologie doivent être les maîtres mots, et aujourd'hui nous sommes à l'heure de la communication avec les medias, il faut en jouer, c'est la règle de notre époque.

Pour finir, le fait que vous portiez un jugement sur certaines initiatives est hors de propos lorsque l'on ne fait plus partie de cette structure. Il me semble que la première démarche était de dire les choses quand on était dedans, et pas dehors. C'est une position trop facile humainement. Vous avez la liberté de vous exprimer certes, mais faites-le avec pragmatisme et n'englobez pas tous le monde dans votre vision « blessée ».

Alix Leproust (76)

Eh bien, c'est du propre !

Message pour Frédéric:
Tu as tout à fait raison et ce n'est pas moi qui vais te contredire, j'ai connu aussi cette désillusion. Quand

je m'exprime à ce sujet, j'y mets simplement un peu plus les "formes", mais le fond est le même... De toute façon, ça fait du bien, de temps en temps !

Message pour Didier:
Je vois que tu n'as pas censuré le texte, et c'est un point positif de plus pour ta revue. Par contre, essaie de trouver des correcteurs, parce que ça me fait mal aux yeux, toutes ces fautes...

Bon, il nous reste quoi maintenant comme alternative, puisqu'on n'a plus Phénomènes Spatiaux, Phénoména, et que LDLN est toujours égale à elle-même... Abonnez-vous donc à Ufomania ! (Mais ne prend pas la grosse tête, Didier).

Amitiés,
Bruno B. (34)

Réponse de Didier Gomez:
Merci pour la pub ! A propos des fautes d'orthographes, j'envisage de te faire lire le magazine en avant-première, juste avant qu'il ne parte chez l'imprimeur… mais es-tu prêt à accepter le poste de correcteur ? PS: C'est super bien payé !

Bonne année 2007

Cher Didier, Tout d'abord, meilleurs voeux en cette nouvelle année. Je ne doute pas que cette année sera pour toi, comme les années précédentes, une intense année de réflexion et de projets autour de la problématique ovni. Je te remercie de m'avoir fait parvenir comme nous en avions convenu le dvd de Graulhet et je te félicite particulièrement pour sa conception. C'est un beau travail. Intéressant l'incrustation des vraies photos et images dans le montage des conférences et le reportage également qui rend bien l'ambiance de ces rencontres. J'ai suivi la démission de ton ancien webmaster. Je ne peux que le comprendre à bien des égards, s'engager comme tu le fais requiert une passion forte et une volonté que j'imagine sans peine, j'en serais d'ailleurs bien incapable. Il reste que je partage avce lui différents constats, notamment celui sur l'ambiance entre les ufologues. J'ai personnellement quitté les listes de diffusion où je me trouvais inscrit de ce fait là, j'y trouvais les débats stériles et les guéguerres trop fréquentes et indignes. Il n'en demeure pas moins que le travail que tu accomplis à ta mesure et avec les forces dont tu disposes est primordial. Il faut des ufologues de terrain, qui investiguent des cas, recueillent les témoignages et c'est un non-ufologue qui te le dit avec conviction. Bravo donc et bonne année, puisse ton engagement demeurer intact.

Amicalement, Thibaut Canuti (13)

Recevez mes meilleurs voeux de bonheur santé et réussite dans vos entreprises. Je formule ces voeux vers vous,tous ceux qui vous sont proches et chers et bien sûr à toute l'équipe de planète ovni avec laquelle je passe d'agréables moments à la lecture d'une revue sérieuse montrant une image de qualité de la recherche ufologique française. Espérons que cette année soit riche en observations!

À bientôt, amitiés
Hervé Blanchet (59)

A propos d'UFOmania magazine n°49

Les articles de Didier Gomez sur Graulhet et Frédéric Praud sur les ufologues ont dû rappeler des souvenirs à certains d'entre nous : rien de nouveau sous le soleil ! Ainsi, sur les difficultés organisationnelles d'un congrès : "Côté temps, ce fut très juste mais seulement parce que les Français n'ont pas raté l'occasion de se distinguer une fois de plus. Jugez plutôt : tout le courrier (...) reçut une réponse positive ou négative dans les délais les plus rapides comme il l'était demandé, mais seulement de l'étranger. De France, une bonne partie des invités firent de même mais une majorité prirent la chose avec la désinvolture qui caractérise l'ufologue moyen. (...) Donc, j'appris à mes dépends que quinze jours de délais, pour répondre à une invitation par oui ou par non pour réserver ou non sa place, ne suffisent pas aux gens sérieux. Pour ces derniers, écrire "oui" et joindre un chèque libellé à l'ordre de l'hôtel, demande une intense et longue méditation. Ceux qui se sont réveillés au dernier moment ne sauront jamais assez dans quelle "gabegie" ils m'ont fait patauger en ce qui concerne les réservations (nombre de chambres, nombre de repas, etc...). Les moins nombreux, il faut le dire, furent ceux qui ne jugèrent même pas utile d'accuser réception en temps utile mais de réserver par téléphone en "oubliant" de faire parvenir leurs arrhes. Ils n'en avaient plus le temps d'ailleurs. Ce genre de procédé ne porte pas préjudice lorsque les gens se déplacent effectivement, mais donne inévitablement lieu à quelques "cafouillages" lorsque ces messieurs ne consentent à refaire surface que "téléphoniquement" le premier jour de la rencontre. Pour dire quoi ? Mais qu'ils ne peuvent plus venir, bien sûr. Encore heureux que la direction de l'hôtel n'ait pas retenu de dédit." Qui a écrit ces lignes ? Didier Gomez après Graulhet 2006 ? Non, Michel Piccin après Boulogne-sur-Mer 1983 ('Ovni-Présence' n° 27, septembre 1983, p. 50).

Concernant le sérieux des ufologues, ce même n° d''Ovni-Présence incluait un long article (20 pages !) de Thierry Pinvidic intitulé "De l'amateurisme et du professionnalisme ou le regard du zoologue sur l'homo ufologicus", malheureusement toujours d'actualité. L'auteur ajoutait une liste de "Quelques idées pour les bonnes volontés qui ne sauraient pas par où commencer" (4 pages, 40 propositions). Cet article avait bien sûr provoqué pas mal de réactions, publiées dans le n° 30. Ce numéro spécial intitulé "De natura rerum ufologicarum" (de la nature des choses ufologiques), contient aussi une savoureuse BD de Grox, "La bonne petite ambiance sympa qui règne dans l'ufologie en France"... Il est maintenant épuisé, mais si vous en dénichez un exemplaire d'occasion, précipitez-vous dessus ! Ces problèmes ne sont toutefois pas une exclusivité française ou ufologique, loin de là. Par exemple, des groupes ovni se font la guerre depuis des décennies en Italie. Si je peux mentionner mon expérience personnelle, j'ai eu quelques fois l'occasion de m'énerver lorsque j'étais trésorier d'une association parapsychologique lausannoise et lors de réunions de ma PPE (donc rien à voir avec les ovnis)... La connerie humaine est malheureusement très répandue et je ne suis pas non plus irréprochable sur ce plan-là !

Bruno Mancusi, Payerne (Suisse)

Coup de gueule !

Difficile de rester insensible au « coup de gueule » de Frédéric Praud paru dans UFOMANIA de décembre 2006. Surtout que son interrogation sur le sérieux du milieu ufologique est pleinement justifiée et je la partage depuis… 35 ans. 10 ans d'intérêt pour la question c'est bien peu et si je peux me permettre un conseil à Frédéric c'est de continuer sa quête sans se laisser décourager par le folklore qui gravite autour du phénomène. Il faut faire avec même si, parfois, c'est difficile de supporter les poncifs, les clichés, les caricatures, que l'ufologie traîne dans son sillage et qui lassent, j'en conviens, au bout d'un certain temps. Eh oui, le phénomène Ovni est compliqué et je continue de croire que cette complexité n'élimine pas l'HET, au contraire même si elle est beaucoup plus subtile que nous l'avions cru en reconnaissant dans les ovnis des vaisseaux spatiaux en phase d'approche. Mais rien n'empêche de regarder ailleurs puisque personne, je dis bien personne, ne détient la vérité en la matière. A chacun de chercher puisque la Science effrontément refuse de s'y impliquer ; il paraît que des cours d'ufologie se donnent en Suisse, peut-être les choses vont-elles évoluer ; soyons patients et continuons de chercher dans le cadre étriqué permis, le seul en vigueur aujourd'hui, sans rejeter à priori les idées des autres, même si certaines peuvent paraître simplistes à celui qui a déjà bien réfléchi au problème ; une association est bien la seule organisation qui puisse conjuguer nos efforts. Et dans le cadre de Planète OVNI, son « mentor », Didier Gomez, me paraît particulièrement apte à une telle recherche. C'est bien ce qui m'a amené à me rapprocher de vous. Je peux vous dire qu'il y a 20 ans, l'association ufologique dominante n'avait pas cette qualité d'être ainsi ouverte à tous : qui n'adhérait pas à la thèse en vigueur n'avait pas droit d'expression…, je peux en témoigner.
J'avais écrit, en 1998, un texte dans Dossiers OVNI (fascicule n°12) exposant, sur la centaine d'hypothèses jamais formulées pour expliquer le phénomène ovni, la dizaine qui méritaient encore l'attention ; elles valent encore toutes aujourd'hui et aucune ne proposait d'aborder le problème par le biais du solipsisme… Frédéric devrait se rapprocher d'un autre Didier (Gasc) qui lui, manifestement, est encore dans la phase de la découverte du phénomène et tous les trois conjuguer ainsi vos efforts pour cheminer vers la vérité, quelle qu'elle soit.
Ne vous laissez pas déstabiliser par les formules du style « l'ufologie est malade de ses ufologues » surtout quand elle émane de quelqu'un qui ne peut en briguer le titre étant parachuté dans l'arène en une manière de préretraite dorée. L'ufologie française mérite mieux que ces sentences condescendantes à l'encontre d'un milieu bien étranger à ceux qui les assènent. Dois-je rappeler qu'en 2005 nous est venue d'Amérique un classement des 100 ufologues les plus réputés au monde, comprenant la plupart des grands pays : y figuraient, pour la France : Jacques Vallée et Jean-Jacques Velasco ! Sans commentaire !

Michel Granger (71)

Réponse de la rédaction:
Cruel constat en effet à propos d'une partie de l'ufologie française dont le manque de savoir vivre n'incite pas forcément les organisateurs ainsi que le visiteur à se déplacer à ce genre de manifestation, trop rare... et pour cause. Merci à toi Bruno pour ces éclaircissements qui laissent penser que le manque de sérieux fait rage encore aujourd'hui dans nos rangs, de là à croire que ce mal est typiquement français...

Mot pour mot

Bonsoir Didier, excuses.
J'ai décidé de rationaliser le langage ufologique.

DG: **ah.... il s'agit d'un grand débat....**

Je dis dorénavant : rencontre de près.

DG: **Il vaudrait mieux employer l'appellation générale de "rencontre inattendue" qui serait plus juste au niveau de la terminologie. Mais d'un point de vue strictement sémantique, Rencontre Rapprochée me semble tout à fait juste: Une rencontre c'est l'instant du passage (ou la période durant laquelle) deux "objets" passent au plus près l'un de l'autre. Rapprochée: c'est venir au plus près, valable aussi bien dans l'espace et dans le temps.**

Ce ne sont pas les rencontres qui sont rapprochées, mais les protagonistes de la rencontre.

DG: **Il faudrait donc rajouter Rencontres Rapprochées entre entités mais ca fait plutôt lourd à employer...**

Si l'on veut avoir une ufologie scientifique c'est la première chose à faire une terminologie précise et cohérente.

DG: **Je suis d'accord...**

Je ne suis pas d'accord non plus sur l'abandon d'ovni. On ne change pas d'attelage au milieu du gué. De plus pan et pani sont difficilement substantivables et ne sont pas déclinables. L'adjectif serait panique !

Jacques Costagliola (78)

DG: **Le GEPAN a toujours employé et ce depuis sa création en 1977, le terme de PAN qui est tout à fait adapté à mon avis. De mon côté je préfère de loin parler de Phénomènes Insolites mais il est vrai que l'adaptation du fameux UFO en OVNI depuis le début des années 60 a trouvé sa signification au sein du grand public. Néanmoins ce même grand public assimile de façon erronée le terme OVNI à celui d'extraterrestre en l'identifiant à un vaisseau spatial de type soucoupe volante à la façon Mars attack ou Men In Black... l'industrie cinématographique hollywoodienne étant hélas ce qu'elle est, l'amalgame très préjudiciable pour la recherche privée est un état de fait. Difficile dans ce contexte de contenter tout le monde mais je suis d'accord sur le fait de trouver un terrain d'entente aussi bien dans la façon d'entreprendre des enquêtes que sur l'utilité d'employer un vocabulaire commun et facilement identifiable autant pour les chercheurs privés et/ou scientifiques que pour le grand public, pas spécialement au fait du dossier. Pour vous titiller un peu, on n'emploie pas le mot ovnique mais ufologique qui dérive de l'anglais (anglicisme).**

Donc je ne vois pas pourquoi on emploierai panique pour parler de l'étude du phénomène des PAN. Le terme ufologie ou l'adjectif ufologique sont bel et biens rentrés dans les moeurs mais concernant l'acronyme OVNI, c'est un peu différent car beaucoup s'aperçoivent à juste titre qu'il ne correspond plus à la réalité des observations. O pour Objets, bien souvent ce qui est observé ne peut se comparer à des objets (sous-entendus solides). V pour Volants, là aussi il y a beaucoup à dire sur le degré d'acceptabilité de phénomènes qui défient les lois de l'aéronautique. Seuls les lettres N et I pour Non Identifiés prennent ici tout leur sens, le CNES emploie d'ailleurs également l'abréviation PANI pour Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés...

Si à titre personnel, je milite contre l'expression OVNI c'est parce qu'elle est actuellement complètement désuète et en fin de compte, il faut revenir à une terminologie plus adaptée: PAN me semble moins connotée que l'appellation OVNI mais le débat reste ouvert plus que jamais...



Encore et toujours Châlons...

Bonjour Didier,

Merci pour l'envoi de la revue et des DVD, tout est bien arrivé ici à Recife (en 15 jours, c'est un record!)

J'ai déjà pu voir le film, d'après les images c'était top-classe ! Bravo, je sais que l'organisation d'une telle manifestation est un boulot de dingue... Un très bon souvenir, comme tu dis, pour les personnes qui étaient présentes, et pour moi qui n'ai pas pu venir, un document irremplaçable permettant de ne rien perdre de ce qui s'y est dit!

Pas grave pour Auguste Meessen si on ne l'entend pas très bien, je suppose que ce qu'il avait à dire figure plus ou moins sur son site, non?

Bon, je vais visionner ces conférences!

A bientôt, j'espère

Amicalement,

Alain Stauffer (Brésil)

Un phénomène étrange

Je vous écris pour vous demander s'il est possible d'avoir l'adresse mail de JJ Velasco. En effet, aussi troublant que cela puisse paraître je lis son livre "Ovnis L'évidence" et je suis interpellé dans les pages 133 & 134 dont un pilote d'avion le 3 mars 1976 fait état de fusées vertes, blanches, et rouges… J'ai découpé un article dans notre journal de Brest dont beaucoup de témoins ont été témoins de ses mêmes fusées vertes, blanches et rouges le 02/11/2006 en Bretagne. Je souhaiterais avoir son avis et j'ai conservé l'article.

Dans l'attente de vous lire.

Tony Thepaut (29)

Réponse de la rédaction: **Jean-Jacques Velasco n'est plus en activité au sein du CNES et il souhaite prendre du recul avec le milieu ufologique. Je ne pense pas qu'il souhaite que je communique son mail mais je vais tout de même lui poser la question en lui transmettant votre demande. S'il le souhaite, il vous re-contactera donc prochainement.**

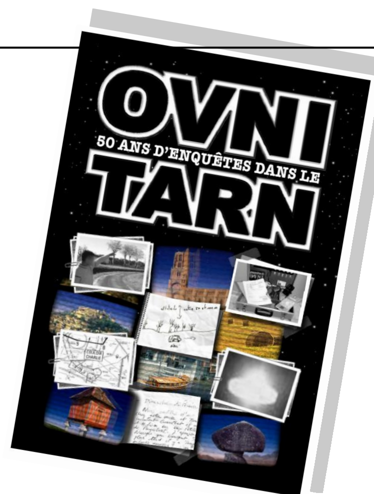
Vous pouvez néanmoins contacter Jacques Patenet l'actuel responsable du GEIPAN, service officiel français qui a succédé au SEPRA qui était dirigé jusqu'en 2005 par JJ Velasco ou vous mettre en rapport avec le Comité de Recherches Ufologiques de Brest (dirigé par Thierry Larquet) ou contacter Vigie-ovnis 29 basé à Landerneau.

Mystère. Sommes-nous vraiment seuls dans l'univers ?

Phénomène paranormal ou météorologique ? Il est trop tôt pour le dire. Bien trop tôt ! Mais il va sans dire que ça va jaser au cours du prochain repas ufologique, prévu à Brest, samedi soir.
Les faits remontent à la journée d'hier. Au Tinduff, à Kerlouan, et même à Erquy (22), des témoins assistent à un même phénomène, inexpliqué. Et décrivent tous - plus ou moins -, la même chose. Bien sûr, tout cela se passe alors que la nuit tombe doucement. Il est entre 18 h 30 et 19 h. Dans le ciel, d'étranges fusées vertes, blanches ou rouges. L'ordre des couleurs variant. A Ouessant, la vigie du Stiff signale également ce qui se passe. A Cherbourg et Etel (56), les deux Cross reçoivent des témoignages identiques.
Alerté également, le Cross Corsen envoie des messages « panne », car il pense tout de suite à des appels de détresse. Mais ce n'est pas cela… Ce serait, dit-on, un phénomène astrologique ou peut-être des météorites, une chose déjà observée au centre de surveillance finistérien. Mais en l'absence de toute confirmation ou d'infirmation, les théories les plus folles peuvent sans doute émerger.

Article publié dans « Le Télégramme », Brest, Édition du 2/11/2006.

La boutique « UFO »… logique



OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

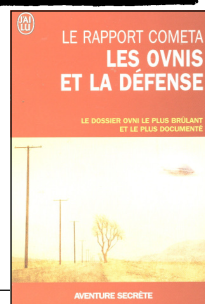
Un catalogue inédit qui recense 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour permettre au lecteur de mieux se faire sa petite idée sur le dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Prix: 19 €
(frais d'envoi inclus)

NOUVEAUTE 2007
Le GUIDE PRATIQUE DE L'ENQUETEUR 10 €



Commandes à adresser à:

PLANETE OVNI, BP 26, 81301 Graulhet Cedex

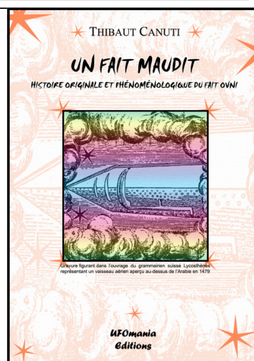


Apparitions insolites en Occitanie

Didier Gomez

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Cette étude volontairement ciblée sur l'Occitanie s'appuie sur des bases solides, pour nous faire prendre conscience qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel d'antan et sur ces apparitions qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis bien longtemps. Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,
Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **20,76 €**



Un Fait maudit

Thibaut Canuti

Prix: 7 €

Thibaut Canuti aborde dans ce document les divers aspects historiques de l'ufologie, incontournable pour une entrée en matière sérieuse et fidèle aux évènements chronologiques recensés à travers le monde.

Un Fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI,
Thibaut Canuti, UFOmania éditions, octobre 2005, 210 pages **21,76 €**

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans. Tour à tour, Thibaut Canuti, Michel Granger, Jean Bastide, Christian Macé, Gildas Bourdais, Didier Gomez, Sébastien Denis, Magali & Pascal Cazottes, Fabrice Bonvin et Bill Howard reviennent sur les grands dossiers.

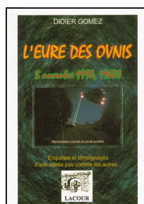
OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1
UFOmania magazine
mars 2004, 60 pages **5,00 €**

OVNI Contacts (DVD)

Planète OVNI & Arctcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005. Cinq questions posées à: Gildas Bourdais, Auguste Messen & Léon Brénig (Sobeps), Robert Roussel, Bertrand Méheust, Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne), Bruno Mancusi (Swissufo), Hervé Clergot (Beta Tauri), Jean-Pierre Troadec (Ovni Investigation), Thibaut Canuti, Christian Morgenthaler (Spica), Bruno Bousquet (Ovni Languedoc), Franck Marie, Gérard Lebat (Repas ufologiques parisiens), Thierry Rocher (CNEGU), François Hays (Nexus), Jean-Pierre D'hondt (Gneovni) … pour tous ceux qui n'ont pu assister à ce rendez-vous historique… et pour les autres aussi !

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18,00 €**



Et aussi…

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001
Enquêtes et témoignages d'une soirée pas comme les autres. Retour sur la soirée du 5 novembre 1990 dans l'Eure, 144 pages **18,00 €**

BIBLIOVNI (Cd-Rom), Frédéric Praud, 2005 **10,00 €**



Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus. Règlement à l'ordre de:

PLANETE OVNI - CCP 9 161 94 E TOULOUSE
BP 26, 81301 GRAULHET Cedex



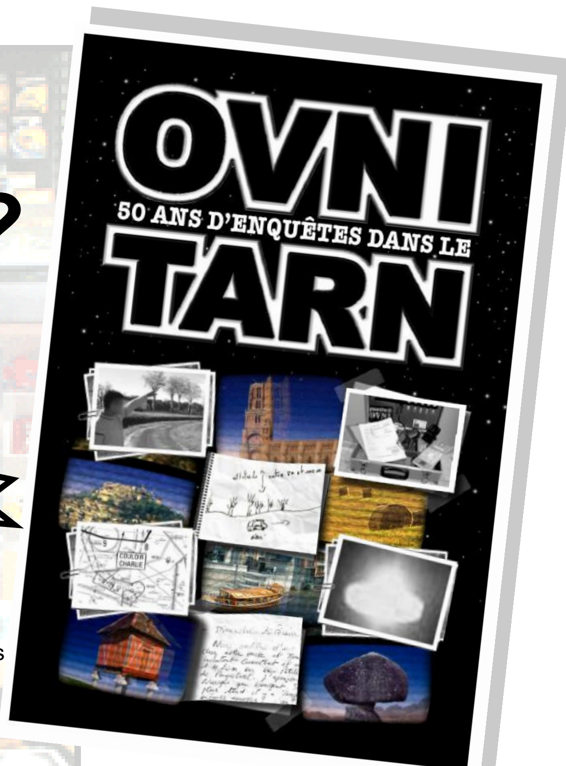
Qu’attendez-vous pour commander ?

OVNI 50 ans d’enquêtes dans le Tarn

Le catalogue inédit des témoignages recensés dans le Tarn depuis 1952

19 €

Frais d’envoi inclus





Le double DVD officiel des 2èmes Rencontres Rapprochées

Graulhet, 9 & 10 sept 2006

19 €

Frais d’envoi inclus

EXCLUSIVITÉ UFOmania

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...



Hors-série n°1 Mars 2004
60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003 numéro anniversaire

N°39 avril 2004
Articles: Le char d’Ezéchiel était un ovni par Franck Carlisle/Mythologie moderne par Le Chapelain/La parasychologie: arme absolue du XXIème siècle info ou intox ? Par Jean-Pierre Girard/Lumières du nord, lumières sismiques, lumières errantes par Geneviève Béduneau/Les êtres fantastiques de nos régions de France par Didier Gomez/A propos des cheveux d’ange par Michel Granger

N°40 été 2004
Articles: Le Sepra, c’est fini !/ L’onirisme et le visionnaire par Geneviève Béduneau/Vers quelle ufologie ? Par Louis Estval/Le CISU, un exemple à suivre…/René Couzinet, le petit prince à la soucoupe par Pascal Pautrot

N°41 épuisé

N°42 février 2005
Articles: 1897, l’airship sur fond de polémique par Didier Gomez/La vie extraterrestre à l’autre bout du télescope par Geneviève Béduneau/Archives et sauvegardes ufologiques par Jacques Scornaux/Les extraterrestres sont-ils sourds et muets ? par Michel Granger/1ères Rencontres Rapprochées, Castres 6 nov 2004/Diable d’ufologie, 2ème partie par Daniel Castille

N°43 juin 2005
Articles: Et si tout n’avait pas été dit sur la vague belge par Thierry Rhodan/Les Ovnis sur le net par Christian Macé/L’HET dans les mythes et textes religieux par Thibaut Canuti/ Studiovni, c’est reparti par Frédéric Praud/Diable d’ufologie, 3ème partie par Daniel Castille
Interview: Jean-Jacques Vélasco (Sepra)

N°44 sept 2005
Interview: Richard D. Nolane
Articles: Phénomènologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par Daniel Castille.

N°45 déc 2005
Observations: 29/01/95 Tarn et Garonne, 08/05/2005 Mamers (72) et Mutrécy (14), 25/06/2005 Le Mas d’Azil (09), 28/08/2005 Aurillac (15), 13/08/2005 Strasbourg (68), 13/08/2005 Thouars (79).
Articles: Le mimétisme des OVNIs: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d’explication pour le phénomène OVNI ? Par Bruno Bousquet



& Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L’avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti
Interviews: Fabrice Bonvin/ Yves Sillard/Bruno Bousquet
Actualités, Publications: La gazette fortéenne n°4/le GLUF Didier charnay et François Hays/Le grand livre des prophéties Serge Leguyader/OVNI en Champagne-Ardennes Guy Capet/OVNI sur la Suisse Luc Bürgin

N°46 mars 2006
Articles:
Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis/La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger/Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l’autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l’ufologie par Fabrice Bonvin/6èmes utopiales par Franck Boitte/Mutilations d’animaux en Suisse par Michel Granger
Actualités, Courrier des lecteurs

N°47 juin 2006
Interview: Jacques Patenet (Geipan)
Articles: Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l’attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche
Actualités, La Revue de presse

N°48 sept 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées
Interview: Franck Boitte
Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois / L’académie d’ufologie

N°49 déc 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif
Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy/Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud/adhérer à une association ufologique, pour quoi faire ? Par Didier Gasc

N°50 mars 2007
Interview: Fabrice Bonvin
Articles: Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger

---

COMMANDE ☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

à photocopier et à nous renvoyer

Nom .... **Prénom** ....

Adresse ....

Code Postal .... **Ville** ....

Mel @ **tél:**

Je commande:

n° 39 ☐ n°40 ☐ n°41 épuisé n°42 ☐ n°43 ☐ n°44 ☐ n°45 ☐ n°46 ☐ n°47 ☐ n°48☐ n°49☐ au prix de 2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = ... €
Le hors-série n°1 ☐ n°50 ☐ au prix de 5€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = ... €
OVNI 50 ans d’enquêtes dans le Tarn ☐ au prix de 19€ (port inclus) x..... = ... €
Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées ☐ au prix de 19€ (port inclus) x..... = ... €

à adresser avec votre règlement à PLANETE OVNI, BP 26, 81301 Graulhet Cedex